Du marché populaire de St Sernin à l'Académie Impériale de Petropolis et au monastère de Narthang au Tibet

Gilles Boutry

Illustration de couverture : Monastère du Tibet, d'après une œuvre de Nicholas Roerich

Du marché populaire de St Sernin à l'Académie Impériale de Petropolis et au monastère de Narthang au Tibet

« Bharatae responsa cum versione latine »,1875
et « Vimala prajnottararatnamala » versio tibética », 1858

Récits historico-philologiques dans l'Eurasie Indo-Européenne, Depuis St Pétersbourg en 1858 et 1875

C'est la première fois que ces deux textes sont traduits en français, et qu'une édition en quatre langues en est publiée : tibétain, latin, français, et tibétain, allemand, français.
Ils sont en outre désormais disponibles et accessibles, libres de droits, tant pour le public que pour les étudiants et des chercheurs.

Le tibétologue Antonio Schiefner avait été le premier chercheur de la section « histoire et philologie » de l'Académie Impériale russe à traduire en latin et en allemand les deux textes tibétains présentés ici, alors que le chercheur et docteur en mathématiques russe Victor Bouniakowsky [1] était vice président de l'académie impériale de St Petersbourg, sous le règne d'Alexandre II. L'Eurasie culturelle était bien présente dans les programmes d'étude, de recherche et de publication de cette Académie, Saint Petersburg étant alors un pole florissant riche d'universalité culturelle. Un océan de savoir dans un monde en plein développement et en pleine mutation.

[1] Auteur notamment de la conjecture qui porte son nom dans la théorie des nombres, et découvreur d'une partie de l'inégalité de Cauchy-Schwarz. Il fit ses études de mathématiques à la Sorbonne. Membre de l'Académie russe des sciences en 1828, il en fût nommé vice président en 1875 , date de la publication de « La réponse de Bharata ». En 2004, ses travaux furent honorés à Kiev lors de la conférence internationale qui lui fût consacrée, à laquelle participèrent des spécialistes ukrainiens, russes, australiens, et américains. Il était né dans le gouvernorat de Podolia, en Ukraine, qui faisait alors partie de l'Empire de Russie .

Le premier document que nous présentons ici, rédigé en latin et en tibétain, fait partie des multiples études et publications historiques et philologiques de cette académie, qui fût fondée en 1724 par Pierre le Grand et dissoute en 1917, à la fin de l'Empire Russe .
Sous l'impulsion intellectuelle de Mikhail Vassiliévitch[2], l'académie s'était enrichie de la plupart des disciplines des sciences dures et naturelles, mais aussi des sciences philologiques.

Le terme Eurasie porte ici tout son sens pour qualifier l'étude, la traduction, et la présentation de cette œuvre littéraire qu'est la « Bharata responsa cum versione latine ».
Même si le français était couramment utilisé par l'intelligentsia et la noblesse russes à cette époque, c'est la version latine qui permettait de communiquer avec les savants et l'intelligentsia de tout l'occident[3].

Dans le contexte actuel de découverte pour certains, en tous cas de redécouverte géographique contrainte par le conflit militaire des pays de l'Europe de l'est , dont l' Ukraine et la Russie , sous un angle qui ne nous rassure pas vu la préoccupation culturelle des

[2] Grand savant russe qui embrassait de multiples disciplines né dans le gouvernorat d'Archangelgorod en Russie, ses compétences s'exerçaient dans les sciences dures et de la terre , en physique, en astronomie, en chimie, en géologie, mais aussi en grammaire, en géographie, en poésie, et en histoire de la Russie.

[3] Il est fort dommageable que le latin ne soit que très peu enseigné dans nos curriculum modernes, car il a continué à être une langue de communication internationale entre les chercheurs, les scientifiques et les érudits du monde entier, y compris en France, bien après l'ordonnance de Villers-Cotterêts. Quand à l'époque actuelle, il est facile de s'apercevoir d'un fort début de grand remplacement sémantique de la langue française par des mots et des expressions anglais ou américains et ceux de la novlangue médiatique qui dénature le sens des mots dans tout ce qui touche à la vie quotidienne, culturelle, et même intellectuelle(Nietzche ne disait il pas qu'après un siècle de journalisme, les mots sentiront mauvais !) ainsi que par le wokisme et l'écriture inclusive dans certaines universités, et on ne peut que regretter la disparition progressive de l'enseignement des langues anciennes, et la perte concomitante d'une grande partie de la connaissance des racines du vocabulaire et de la syntaxe de la langue française elle-même par un pourcentage non négligeable des étudiants jusqu'au niveau bac+5. Nous avions pu le mesurer lors de la correction des copies de préparation des examens et lors des jurys d'examen.

chefs d'Etat contemporains, l'érudition des élites intellectuelles du Grand Empire russe du 19ème siècle ne devrait pas être occultée, mais au contraire devrions nous pouvoir la redécouvrir et bénéficier de tous ces travaux anciens qui ont survécu à la dissolution de l'académie impériale de St Petersburg en 1917.

Et c'est encore une fois grâce à l'Inquet de St Sernin de Toulouse que nous avons pu sauver de la destruction quelques écrits de cette illustre académie.
En effet, jusqu'à la fin des années 80/90 , il n'était pas rare que les brocanteurs de St Sernin abandonnent autour de 13 heures, à la fin du marché du samedi matin, les objets et les livres qu'ils n'avaient pas vendus, et qu'ils ne souhaitaient pas conserver pour de multiples raisons : à leurs yeux parce que trop difficilement vendables, ou parce que trop lourds à remballer , pour faire de la place pour d'autres objets dans leurs vieilles fourgonnettes, mais souvent aussi, pour certains d'entre eux, nous avions pu le constater, par charité envers les glaneurs dont certains vivotaient ainsi de leur maigre butin d'une semaine sur l'autre . C'était un moment privilégié et un peu fiévreux, car il fallait faire vite pour récupérer parfois avant les autres, et sauver ces vieux objets, avant que les employés municipaux, avec leurs balais et leurs camions bennes, ne viennent sur le large trottoir qui fait le tour de la basilique, emporter tous ces invendus à la décharge municipale et à la destruction.
C'est dans ce contexte que, au cours des années, j'ai pu récupérer des centaines de documents de valeur historique, y compris, anecdotiquement, une partie des cartons des dossiers catholiques[4] très personnels de mariage des années 1950-1970 d'une paroisse de Haute Garonne, abandonnés là prés d'un arbre, et qui contenaient tous les documents d'état civil, certificats de mariage civil, certificats de baptême, enquêtes en cas de mariage mixtes, etc

[4] Nous avons regretté à l'époque de n'être pas arrivé à temps avant la benne pour les emporter tous, et nous avions fait parvenir ceux que nous avions pu récupérer à l'archiviste de l'évêché de Toulouse.

Anecdotiquement, je me souviens aussi à cette époque d'un professeur de philosophie à la retraite, Monsieur Carrère, qui venait chaque samedi matin et entassait dans sa R8 Gordini bleue tous les objets et documents qu'il pouvait glaner, au point qu'il y rentrait difficilement ensuite pour pouvoir la conduire, avant d'aller la vider chez lui et recommencer la semaine suivante !

Les deux écrits que nous présentons ici et dont nous rééditons les textes originels en tibétain, latin, et allemand, concernent deux enseignements par question et réponse qui ont la forme d'un dialogue entre de hauts personnages royaux et les sages qui leur répondent.[5]

Bharatae Responsa

La préface et la traduction du tibétain en latin sont de Antonio Schiefner[6], en date du 4 mai 1875 :

Dans cette partie de l'œuvre appelée couramment Kandjur[7], dans le tome X et XI de l'édition due au monastère de Narthang[8], on lit des récits variés concernant le roi Tschhanda-Pradjotam, lequel dit on a régné dans la ville d'Udshdshajini, où pour convertir cette région avait été envoyé par Bouddha Shakyamuni celui dont le nom fût donné par le Maître en raison de son origine au petit fils de l'anachorète Asita, dont le véritable nom était Naradatta ou Narada (ou aussi Nalada).
Le roi, sur le conseil de son épouse, alla voir ce Katjajanam pour qu'il explique huit songes.
Facilement, tous ceux qui connaissaient la version du Panchatantra du très illustre Theodore Benfey à côté et sous le nom courant de Kadjajanae dans la version arabique de Kibariun dont le très subtil érudit très subtilement (sagement) a restitué la dernière partie.
Mais non seulement il a fait connaître le véritable nom du sage interprète des songes, mais encore ce chapitre tout entier que l'on lit dans le 14ème livre Arabico Calila et Dimna, page 4, en version grecque, se présente la dernière partie de ce chapitre où est inscrite la réponse de Bharata, je la produis maintenant selon l'édition du monastère de Narthang de laquelle cependant, quand l'édition de Pékin offrait une meilleure lecture, il me semblait devoir m'écarter. A certains endroits, comme il apparaît d'après les annotations, je me suis efforcé d'apporter une amélioration. En cela j'ai quelques dettes à l'œuvre du très illustre Ignace Guidi « étude sur le texte arabe du livre de Calila e Dimna « , Rome 1873. Sur le point de publier bientôt la première partie du chapitre avec d'autres récits au sujet du roi Pradjottam, je souhaite vivement avec tous ceux à qui ces études tiennent à cœur que la version syrienne de l'œuvre indienne, promise depuis longtemps, paraisse enfin à la lumière ;
Petropolis, le 4ème jour du mois de mai 1875.

---

[5] Le premier intitulé « Bharatae Responsa » a été partiellement traduit du latin par Huguette Désobeau, professeur émérite de lettres classiques, et le second « Vimalapraçnottarararatnamala » depuis l'allemand par deux amis, dont l'une est professeur émérite d'allemand, l'autre un exceptionnel chef d'entreprise émérite, amis qui m'ont apporté cette précieuse aide. Qu'ils en soient tous trois vivement remerciés.
[6] Célèbre tibétologue de langue maternelle allemande, éminent linguiste de l'Académie Impériale de Petropolis, né en Estonie laquelle faisait alors partie de l'Empire russe.
[7] Le Kandjur ou Kangyur est un ensemble de textes sacrés composés de plus de 100 volumes, et est reconnu par les diverses écoles du bouddhisme tibétain.
[8] La plupart des bâtiments de ce célèbre monastère du Tibet ont été complètement rasés lors de la révolution culturelle chinoise par les gardes rouges. Et il est possible de ce fait que cet exemplaire de la version tibétaine du monastère de Narthang présentée ici soit la plus ancienne accessible à ce jour. C'est donc au moins à un triple risque qu'il pourrait avoir survécu : celui de la dissolution de l'académie impériale de Saint Petersburg lors de la révolution soviétique d'octobre 1917, de la dispersion et la destruction de certaines de ses archives, puis de la fermeture, de la destruction ou de la réaffectation soviétique entre 1917 et 1940 de 1500 monastères bouddhistes (les derniers bouddhistes de St Petersbourg furent fusillés avant la guerre de 40), celui de l'armée chinoise pendant la révolution « culturelle » de 1966, et celui de l'enlèvement en vue de sa destruction par la benne municipale autour de 1995 en fin de marché aux puces !

Les éléments suivants sélectionnés dans le texte de la réponse du sage Bharata[9] aux questions du roi, sont essentiels pour la compréhension de la philosophie de l'existence apportée dans le contexte d'une société royale fortement hiérarchisée, dans laquelle le bouddhisme vient éclairer le souverain et adoucir les rigueurs du droit public qui régit la place de ce souverain dans la société aussi bien que dans sa sphère familiale :

Ô Roi, en outre il connaît très bien les organes des sens – ceux qui sont très bien et ceux qui ne le sont pas – des autres êtres animés vivants et des autres personnes tels qu'ils sont dans la réalité. Cela est son quatrième pouvoir.
Doué de ce pouvoir, ayant reçu un don très considérable du taureau, il fait tourner la roue de Brahma et dans ce cours des choses fait résonner la voix du lion.

Ô Roi, en outre il connaît très bien la variété des inclinations des autres êtres animés et des autres personnes, telles que dans la réalité. Cela est son cinquième pouvoir.
Doué de ce pouvoir, ayant reçu un don très considérable du taureau, il fait tourner la roue de Brahma et dans ce cours des choses, fait résonner la voix du lion

Ô Roi, en outre il connaît les éléments variés du monde tout à fait comme ils sont.
C'est son sixième pouvoir.
Doué de ce pouvoir, ayant reçu un don très considérable du taureau, il fait tourner la roue de Brahma et dans ce cours des choses, fait résonner la voix du lion

[9] Ce nom du sage pourrait faire penser que Bharata (« a » bref) incarne l'un des personnages du Mahabharata. Il y a effectivement dans le Mahabharata un Bhârata (« â » long), fils de Dashyanta et de Shakuntala. Mais celui du roi Tschanda-Pradjotam concerné ne figure pas dans les plus de deux cent cinquante noms de la liste nominative de tous les personnages du Mahabharata(Cf Dictionnaire de la civilisation indienne de Louis Frédéric, p 691/693). Cependant, ce nom de Bharata évoque bien sûr celui de l'Inde. Nous n'avons pas non plus trouvé ni dans le Mahabharata ni en Inde la mention de la ville d'Udshdsha jini où aurait régné ce roi .

Ô Roi, en outre il connaît très bien tous les chemins dans n'importe quelle direction, tels qu'ils sont dans la réalité, c'est son septième pouvoir.
Doué de ce pouvoir, ayant reçu un don très considérable du taureau, il fait tourner le roue de Brahma et dans ce cours de choses, fait résonner la voix du lion

Ô Roi, en outre ayant la mémoire du genre varié des domiciles d'autrefois, il a la mémoire d'une vie, de deux vies, de trois, de quatre, de cinq, de six, sept, huit, neuf, dix, vingt, trente, quarante, cinquante, cent, mille, cent mille, de beaucoup de centuries (deux cent), de beaucoup de centaines de mille, des périodes d'évolution, des périodes de destruction, des périodes de beaucoup d'évolutions et de destructions,
Quand j'avais tel nom, telle classe, telle famille, où je mangeais telle nourriture, jouissais de tel plaisir, souffrais de telle douleur, atteignais tel âge, employais tel espace de temps, ayant tel terme de vie, doué d'une âme, je suis né,
Pour moi partant de ce lieu là, je suis né dans tel autre ; d'où partant encore je suis né ici, ainsi il a le souvenir du genre varié des domiciles anciens avec des modes de vie variés et les régions variées ; ayant le souvenir de l'ensemble varié des domiciles anciens, c'est-à-dire n'ayant pas la mémoire d'une seule vie, mais la mémoire du genre varié des domiciles anciens avec les modes variés et les régions variées, c'est Ô Roi, sa huitième puissance.
Doué de ce pouvoir[10], ayant reçu un don très considérable du taureau, il fait tourner la roue de Brahma et dans ce cours des choses, fait résonner la voix du lion

[10] Il est possible que cette connaissance de ses vies passées qu'a le Bouddha historique , et cette évocation des vies passées de toutes les créatures, provienne de la tradition de l'Inde, et notamment, dans le Mahabharata, plus précisément dans les premiers chapitres de la Bhagavad Gita laquelle vient s'insérer entre le 5ème et le 6ème chapître du Mahabharata ,lorsque Krishna répond ainsi à Arjuna qu'il connaît toutes ses vies antérieures, mais que lui Arjuna, bien que ne les connaissant pas, doit s'engager dans la bataille car c'est son devoir , Krishna guidant alors le char d'Arjuna en toute sérénité.

Ô Roi, en outre celui là d'un regard divin tout à fait pur et dominant le regard humain, voyant les êtres vivants mourants, naissants, de bonne classe, de mauvaise classe, humbles, élevés, selon les œuvres qu'ils ont faites, avançant vers la béatitude ou la misère, comme ils sont, il les connaît très bien ces êtres vivants puisqu'ils ont commis des péchés du cœur, de la voix, et de l'esprit, puisqu'ils ont injurié les vénérables, puisqu'ils furent conduits selon de fausses doctrines, puisqu'ils ont professé les œuvres et les impératifs des fausses doctrines, pour cette cause et raison, une fois le corps détruit, après la mort ayant glissé dans la ruine et la misère, naitront aux enfers.
Les êtres animés qui ont fait bon usage de leur corps, voix, et esprit, puisqu'ils n'ont pas injurié les vénérables, puisqu'ils ont été conduits selon la droite doctrine, puisqu'ils ont professé les œuvres et les impératifs de la droite doctrine, pour cette cause et raison, une fois le corps détruit, ils naîtront à la béatitude dans le ciel parmi les dieux.
Ces choses tout à fait comme elles sont, il les connait très bien, des mots sous l'œil divin jusqu'aux mots à la béatitude dans le ciel parmi les dieux comme au dessus, Ô Roi, c'est son neuvième pouvoir.
Doué de ce pouvoir, ayant reçu un don très considérable du taureau, il fait tourner la roue de Brahma et dans ce cours des choses, fait résonner la voix du lion.
Ô Roi, en outre celui là pour enlever les vices apportant par son même aspect et réalisant la libération de l'âme, par sa sagacité la libération du savoir, j'enlève mes vices, j'apprends la chasteté, je parfais les œuvres, je ne connais pas une autre façon d'agir, ainsi parle-t-il.
Pour supprimer les vices par le regard lui-même libération de l'âme dépouillée du vice et ainsi une autre façon d'agir jusqu'aux verbes comme au dessus, c'est son dixième pouvoir.

Il dit ceci : Or le Roi, privé de la force de l'âme, se taisait..
Bharata, ayant suspecté que le roi privé de la force de l'âme se taisait, et combien la discorde entre lui et la mère de Gopala avait

duré, la conduisant comme un bœuf récalcitrant et se jetant aux deux pieds du roi, et se mit à demander au roi le pardon.

Ô Roi, le premier des hommes arrivant ici toujours par une juste route, regardant que ceux qui suivent le pardon est la principale règle des rois, Ô Roi, pardonnes son péché à la mère de Gopala ; dans le monde une telle pierre de belles sentences à voir ne fût ni vue ni entendue.
Toi qui peut dompter même un éléphant, pourquoi pas une femme qui a commis un tout petit péché !
Pour toi, l'irrépréhensible douée de beauté et de vertu, elle sera ton épouse comme avant, après encore de la même façon. Pour cela Ô Roi,donne un pardon sans réserve à la mère de Gopala. Ainsi parla-t-il.

Et même le Roi répondit ceci en vers à Bharata : ces préceptes très bien dits ont été formatés par toi pour moi, m'ayant incité à la miséricorde ; c'est pourquoi je te donne Kanjakubdsham, et même j'accorde le pardon de mon âme à Canta.

Ainsi s'achèvent les réponses de Bharata.

VIRO ILLVSTRISSIMO

VICTORI BOVNIAKOWSKY

IMPERIALIS ACADEMIAE SCIENTIARVM PETROPOLITANAE

PRAESIDIS VICES GERENTI

DIEM XIX (XXXI) MENSIS MAII A. MDCCCLXXV

QVO DIE ANTE HOS QVINQVAGINTA ANNOS

MATHESEOS DOCTOR

AB ACADEMIA PARISIENSI RENVNCIATVS EST

VENERABVNDA GRATVLATVR

IMPERIALIS ACADEMIAE SCIENTIARVM PETROPOLITANAE

CLASSIS HISTORICO-PHILOLOGICA

BHARATAE RESPONSA TIBETICE CVM VERSIONE LATINA

AB ANTONIO SCHIEFNER EDITA

PETROPOLI

TYPIS IMPERIALIS ACADEMIAE SCIENTIARVM

(WAS. OSTR. 9 LIN. No 12)

MDCCCLXXV

Liber editur iussu **Imperialis** Academiae Scientiarum Petropolitanae.

Mense Maio a. 1875.

C. Vesselofski,
Academiae Scientiarum perpetuo a secretis.

In ea operis vulgo Kandjur nominati parte, cui Vinajakshudraka inscribitur, in tomo X (a fol. 270 usque ad fol. 310) et in tomo XI (a fol. 1 usque ad fol. 27) editionis, quae debetur monasterio Narthang, leguntur narrationes variae pertinentes ad regem Tschhaṇḍa-Pradjotam, qui in urbe Udshdshajinî eo tempore regnavisse dicebatur, quo ad convertendam regionem illam missus esset a Buddha Çâkjamuni Mahâkâtjâjana. Quod nomen a praeceptore propter originem datum est anachoretae Asitae nepoti, cujus proprium nomen erat Naradatta seu Narada (etiam Nalada). Hunc Kâtjâjanam, suadente uxore, adiit Pradjota rex, ut somnia octo explicaret. Facile omnes, quibus viri clarissimi Theodori Benfey Pantschatantrae versio nota est, videbunt nomen Kâtjâjanae latere sub nomine in versione Arabica obvio Kibariûn (كباريون), cujus posteriorem partem vir eruditissimus sagacissime (t. I, p. 589) restituit. At non solum sapientis somniorum interpretis verum nomen nunc innotuit, sed etiam totum caput illud, quod in libro Arabico Calila et Dimna quarto

decimo, in versione Graeca Στεφανίτης καὶ Ἰχνηλάτης septimo loco legitur, in Kandjuri tomo undecimo Tibetice occurrit. Cujus capitis posteriorem partem, cui inscribitur Bharatae responsa, nunc secundum editionem monasterii Narthang exhibeo, a qua tamen interdum, ubi editio Pekinensis meliorem lectionem offerret, mihi recedendum esse videbatur. Nonnullis locis, ut ex adnotatis apparet, medelam adhibere conatus sum, in qua re aliquantum debeo viri clarissimi Ignatii Guidi operi: Studii sul testo arabo del libro di Calila e Dimna. Roma 1873. Priorem capitis partem una cum aliis de rege Pradjota narrationibus mox publici juris facturus, vehementer cum omnibus, quibus haec studia cordi sunt, opto, ut Syriaca operis Indici versio, jamdudum promissa, tandem in lucem prodeat. Petropoli die 4 (16) mensis Maii 1875.

A. Schiefner.

༄༅། །གསོལ་བའི་ལན་བཏུགས་སོ། །

༄༅༅། །རྒྱལ་པོ་རབ་སྣང་བཙུན་མོའི་འཁོར་དུ་རེས་ཀྱིས་ཟན་ཟ་སྟེ། ཉི་མ་གཅིག་ནི་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ནི་བའི་ཐུད་དུ། གཅིག་ནི་སྒྲུ་བསེང་གི་བུ་མོ་སྐྱོལ་མའི་ཐུད་དུའོ། །དེ་དུས་གཞན་ཞིག་ན་དགོངས་པ། བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ནི་བའི་ཐད་དུ་ཟན་ཟ་བ་ན་རྒྱལ་པོ་དེ་ཞོ་ལ་དགའ་བས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞོའི་པོར་བ་ཐོགས་ཏེ་དེ་ཟན་ཟ་བའི་མདུན་ན་འདུག་གོ།།

ཇི་ཙམ་ན་འཁྲུགས་རེ་ར་སྒྲུ་བསེང་གི་བུ་མོ་སྐྱོལ་མ་སོང་སྟེ། དེས་ལ་བ་རིན་པོ་ཆེ་བགོས་པ་དང༌། དེས་གློག་ཕྲུང་བལྟ་བུར་རྒྱལ་པོ་དེ་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ནི་བ་དང་བཅས་ཏེ་སྣང་བར་གྱུར་སོ། །ཞི་བས་སྣང་བ་དེ་མཐོང་ནས་ཡ་མཚན་སྐྱེས་ཏེ་སྨྲས་པ། ལྷ་འདི་ཅི་ལགས། གློག་ཅིག་གློ་བུར་དུ་བྱུང་ངམ། བཀའ་ཞིག་གིས་ཕྱུགས་མ་འཚལ། དེས་སྨྲས་པ། ཞི་བ་འདི་ནི་གློག་གི་འོད་ཀྱང་མ་ཡིན། མར་མེའི་ཡང་མ་ཡིན་གྱི། འོན་ཀྱང་སྒྲུ་བསེང་གི་བུ་མོ་སྐྱོལ་མ་འགྲོགས་འདི་ནས་སོང་སྟེ། དེས་ལ་བ་རིན་པོ་ཆེ་བགོས་པས་འདི་ནི་དེའི་འོད་ཡིན་ནོ། །ཁྱོད་ཀྱིས་ལ་བ་རིན་པོ་ཆེ་དེ་ལྟ་བུ་བཏང་སྟེ་གསེར་གྱི་སྲེད་པ་བླངས་པ་ནི་ཁྱོད་བླུན་ནོ། །ཇི་བདག་གི་ཁྱིམ་ན་གསེར་གྱི་སྲེད་པ་མེད་དམ། ཉེས་ན་རིགས་ངན་པ་ལས་སྐྱེས་པ་དེ་ཟེ་གི་འོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ་དེ་ལ་དེ་ལྟ་བུའི་ཤེས་རབ་ཀ་ལ་མཆིས། གདོན་མ་འཚལ་བར་ཁྱོད་ཉིད་ཀྱིས་ལ་བ་རིན་པོ་ཆེ་འོང་ཤིག་ཅེས་བསྟན་ཏེ་དེས་ན་དེས་བླངས་པ་ལགས་སོ། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། །ངས་དེ་ལ་མ་སྨྲས་ཏེ་དེས་རང་གི་བློས་བླངས་སོ། །ཁྱོད་ཀྱིས་སྨྲས་སོ།། ངས་མ་སྨྲས་སོ་ཞེས་དེ་གཉིས་འཁབས་པར་གྱུར་ནས། ཞི་བས་དེའི་མགོར་ཞོའི་པོར་པས་བསྣུན་པ་དང༌། རྒྱལ་པོ་དེ་སྐྱི་གཅེར་ཞིག་པས་དེའི་ཀླད་པ་འཛམ་མོ། །དེས་ལག་པས་མཐམས་ཏེ་བསམས་པ། བདག་གི་ཀླད་པ་ཡང་འཛམ། བདག་གི་ཀླད

རྒྱུས་ཁུང་ཡུག་པས་འདིས་ཡི་བདག་བསད་ཀྱིས་ཇི་སྲིད་སྲོག་དང་མ་བྲལ་གྱི་བར་དུ་ཇེ་འདི་བཤད་དོ་སྙམ་ནས། དེས་གསོལ་པ་ལ་བསྒོ་བ། གསོལ་བ་ངས་བ་བཞང་སྐྱོང་གི་མ་ཞེ་བ་ཡོངས་སུ་བཏང་གིས་སོད་ཅིག །གསོལ་བས་བསམས་པ། དེ་འདི་ལ་ཤིན་ཏུ་འཕངས་ན་འདི་ཁྲོས་པའི་ཀུན་ནས་དཀྲིས་པས་འདི་སྐད་དུ་ཟེར་བར་ཟད་པས་འཕྲལ་ལ་གསད་པར་མི་བྱའི་ཀུན་ནས་དཀྲིས་པ་དང་བྲལ་ནས་བསམས་པ་ཤེས་པར་བྱ་སྙེ་གསད་ཀྱིས་རི་ཞིག་གནས་རབེན་པ་ཞིག་ཏུ་གཞག་གོ་སྙམ་དུ་ཟེར་ནས། སྨྲས་པ། ལྷ་དེ་ལྟར་འཚལ་ན་དེ་དགུམ་མོ་ཞེས་བྱས་ནས། དེས་དེ་གནས་དབེན་པ་ཞིག་ཏུ་བཞག་གོ །རྒྱལ་པོས་ཀུན་ནས་དཀྲིས་པ་དང་བྲལ་ནས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་བཞང་སྐྱོང་གི་མ་ཞེ་བ་ག་རེ། དེས་སྨྲས་པ། ལྷ་ཁྱོད་ཀྱིས་ངས་བ་བཞང་སྐྱོང་གི་མ་ཞེ་བ་ཡོངས་སུ་བཏང་གིས་སོད་ཅིག་ཅེས་བཀའ་སྩལ་པས་བདག་གིས་དེ་ལྟའི་བཀའ་བཞིན་དུ་བཀུམ་ལགས་སོ། །དེས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་ལེགས་སོ། །དབྱིང་དང་། སྒྲ་བསྙེང་གི་བུ་མོ་སྒྲོལ་མ་དང་། གཞོན་ནུ་བ་བཞང་སྐྱོང་དང་། མདུན་ན་འདོན་ཀུན་སོང་ལ་ཁྱོད་ཉིད་ཅོད་པན་ཆེངས་ཏེ་རྒྱལ་སྲིད་བྱེད་ལ་རག་གོ །ངས་ཀྱི་རེ་ཞིག་ལམ་གསུམ་བྱམས་པས་ངས་དེ་ནན་གྱུར་བྱས་ལ་བྱིས་དགའ་བར་བྱའོ་སྙམ་དུ་བསམ་བསམ་ན་ཁྱོད་ཀྱིས་མོད་ཁོན་ལ་བཤད་པ་ལྟ་ཞིག། དེས་སྨྲས་པ། ལྷ་འདི་ན་སྐྱེས་བུ་མཁས་པ་ཁ་ཅིག་སྨྲས་པའི་དོན་དཔེས་ཀྱང་ཀུན་འཚལ་བར་འགྱུར་བས་རི་ཞིག་དཔེ་གསན་དུ་གསོལ། བསྡུས་པའི་སྡོམ་ནི། ཁེ་པོ་དང་ནི་སྣོན་མོ་དང་། །རྟེན་པར་དཀའ་དང་སྨྲ་བ་དང་། །མི་དགའ་བ་དང་གཉེན་གཏོགས་པར། །བསྡུས་པའི་སྡོམ་དུ་ཡང་དག་བསྡུས། །སྡོམ་ནི། ཁེ་པོ་སྨྲ་ཨུ་དང་འཇིག་རྟེན་ན། །ཡོང་བ་དག་སྐྱེ་ཐམ་ཡིན། །རྒྱལ་པོ་ཆེན་པོ་སྟོན་བྱུང་བ་རིའི་ཕྱོགས་མི་འདུ་བ་དང་འཇིགས་པ་མ་མཆིས་པ་ཤིང་སྣ་ཚོགས་ཀྱི་ཚལ་གྱིས་བརྒྱན་པ། སེང་གེ་དང་། སྟག་དང་། དྲེད་དང་། སྤྱི་ལ་དང་། རི་དགས་དང་། ཕག་རྒོད་རྒྱ་བ། བྱའི་ཚོགས་སྣ་ཚོགས་ཀྱིས་བསྟེན་པ་གཅིག་ཅིག་ཏུ་སྲོག་ཆགས་ཐེ་བས་ཤིང་ཆེན་པོ་ཞིག་གི་ཁར་ཚང་བཅས་ཏེ། དེས་དེ་འབྲས་བུ་སྨིན་པ་རྣམས་ཀྱིས་བཀང་ནས་རྒྱུད་མ་ལ་སྨྲས་པ། བཟང་མོ་ཁྱོད་ཀྱིས་འབྲས་བུ་འདི་དག་བཟའ་བར་མི་བྱ་སྟེ། ད་ལྟ་ནི་གང་ཡང་རུང་བས་བདག་ཉིད་འཚོ་བར་བྱའོ། །ནམ་རྒྱུད་དང་། ཡུལ་ངན་སྐྱུང་བ་དེའི་ཚེ་འདི་དག་བཟའ་བར་བྱའོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལེགས་ཏེ་དེ་བཞིན་བྱའོ། །ཇི་ཙམ་ན་རྒྱུད་དང་ཉེ་མས་ལོག་པས

འབྲས་བུ་རྣམས་སྐམས་ཏེ་ཚང་དེ་འགྲིབས་པར་གྱུར་པ་དང་། ཐི་བས་སྨྲས་པ། བཟང་མོ་ངས་ཁྱོད་ལ་ཁྱོད་ཀྱིས་འབྲས་བུ་འདི་དག་བཟའ་བར་མི་བྱ་སྟེ། རྒྱུད་ངམ་ཡུལ་ངན་སྐྱུང་བའི་ཚེ་བཟའ་བར་བྱའོ་ཞེས་མ་བཀག་གམ། འོན་ཅིའི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་ཟོས། དེས་སྨྲས་པ། བདག་གིས་མ་ཟོས་སོ། །དེས་སྨྲས་པ། ངས་ཚང་འདི་བཀང་སྟེ་བཞག་ན། གལ་ཏེ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་ཟོས་ན་འོ་ན་ཚང་འདི་ཅིའི་ཕྱིར་འགྲིབས་པར་གྱུར། དེས་སྨྲས་པ། ཚང་འདི་ཅིའི་ཕྱིར་འགྲིབས་མ་ཤེས། བདག་གིས་ནི་འདི་ལས་འབྲས་བུ་ཅིག་ཀྱང་མ་ཟོས་སོ། །ཁྱོད་ཀྱིས་ཟོས་སོ་ངས་མ་ཟོས་སོ་ཞེས་དེ་གཉིས་ལན་དང་ཡང་ལན་འདེབས་པ་ན་ཁྲང་མོ་བྱུང་སྟེ་དེས་ཐི་བ་མོ་དེ་མཆུས་བསྣུན་ནས་སྲོག་དང་བྲལ་ཏེ་དེ་དེ་ཉིད་ན་འདུག་ཞིང་འདུག་གོ །རི་ཞིག་ཅིག་ན་དུས་མ་ཡིན་པའི་ཆར་ཆེན་པོ་བབ་པ་དང་། ཡང་ཚང་དེ་དེ་ཁོན་བཞིན་དུ་འབྲས་བུ་དེ་དག་གིས་གང་ནས་དེས་བསམས་པ། ཚང་འདི་འབྲས་བུ་དག་གིས་ཡང་གང་བ་ལས་ན་དེས་འདི་དག་མ་ཟོས་སོ་སྙམ་ནས། དེས་དེ་ལ་བཙོད་པ་གསོལ་བར་བརྩམས་པ། ཁྲ་མོ་སྡུག་པ་ལོངས་ཤིག །འདི་དག་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་ཟོས་ཏེ་བདག་གི་ཚང་འདི་གང་གིས་ཉེས་པ་གཅིག་བཟོད་པར་མཛོད་ཅིག་ཅེས་བྱས་པ་དང་། ལྟས་ཚིགས་སུ་བཅད་དེ་སྨྲས་པ། དགས་ཚལ་རྒྱ་བའི་ཐི་བ་ནི། །འདབ་མ་ཁྲ་བོ་མིག་དམར་བ། །རང་གིས་སྡུག་མོ་བཤད་ནས་ནི། །སྐྱོང་ཅི་ཞིག་ཕུ་དབ་བྱེད། །ཇི་ལྟར་ཐི་བ་བའི་ཅོལ་སྤྱོད་པ་ཡིས། །འདི་ན་སྡུག་པ་ཉེས་མེད་བཤད་ནས་ནི། །སྒྲོ་རྫོངས་ཧུ་དན་བྱེད་ཅིང་བཟང་མོ་ཞེས། །དེ་ལ་བདམས་ཏེ་ཉེས་ཅིག་བཟོད་གསོལ་བ། །དེ་བཞིན་རྒྱལ་པོ་གཟུ་ལུམས་སྤྱོད་པ་ཡིས། །ཞི་བ་ཡིད་དང་འཐད་པ་འདིར་བཤད་ནས། །སྒྲོ་རྫོངས་ཧུ་དན་བྱེད་ཅིང་བཟང་མོ་ཞེས། །དེ་ལ་བཙམས་ཏེ་ཉེས་ཅིག་བཟོད་པ་གསོལ། །ཞེས་བགྱི་བ་ལགས་ཏེ། ལྷ་ཁྱོད་ཀྱིས་གསུངས་པའི་དོན་ནི་བདག་དཔེ་དེ་དང་འདྲ་བ་སྙམ་བགྱིད་དོ། །ལྷ་གཞན་ཡང་ཁྱིམ་བདག་ཅིག་དབྱར་འདས་པ་དང་སྟོན་གྱི་དུས་སུ་སྲུན་མའི་ཁྱུར་འཚལ་ནས་ཞིང་སྲོག་ཏུ་ཆས་སོ། །དེས་སྲུན་མའི་ཁྱུར་དེ་ཤིང་རྡུང་ཞིག་ཏུ་བཞག་ནས་པ་ཟར་དུ་བཏང་བའི་སར་མཆིས་པ་དང་། ཇི་ཙམ་ན་སྤྱི་ཙ་ཞིག་ཤིང་དེ་ལས་བབས་ནས་སྲུན་མ་ལས་སྐྱུར་གད་བྲང་ས་ཏེ་ཡང་ཤིང་དེ་ལ་འཛེགས་སོ། །དེ་འཛེག་པ་ན་སྲུན་མ་འབྲུམ་བུ་ཅིག་མིང་དེ་ས་ལ་ལྷུང་ནས་དེས་སྲུན་མ་སྐྱུར་གད་པོ་དེ་པོར་ཏེ། སྲུན་མ་འབྲུམ་བུ་ཅིག་པོ་དེ་བཙལ་བར་བརྩམས་པ་ན།

ཁྱིམ་བདག་དེས་དེ་ལ་འོང་བ་ཅིག་བསྐུན་ཏེ་དེ་དུས་ལས་འདས་པ་དང་ལྷས་ཚིགས་སུ་བཅད་དེ་སྨྲས་པ། སྲིན་མ་སྦྲུར་གང་བོར་ནས་སུ། །གང་ཞིག་གི་འབྲུམ་བུ་གཅིག་ཚོལ་བ། །ཤིན་ཏུ་ཚོགས་མང་ལྡན་པ་ཡི། །སྦྲི་ཏུ་འདི་ཡི་མ་རེ་མི་མཛངས། །ཞེས་བགྱི་བ་ལགས་ཏེ་ལྷས་གསུངས་པའི་དོན་གང་ཞིག་པ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་བཀུམ་ནས། ཡང་བཤད་པ་གསོལ་བར་བཞེད་པ་ནི་བདག་དགེ་དེ་དང་འདྲ་བ་སྐྱམ་བགྱིད་དོ། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་ཚིག་ཅིག་ཡོད་འདི་ཁ་ལ་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་དོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། སྟོན་པ་གང་ཟག་བླ་མེད་པ། །གཅིག་པུ་ཚིག་ནི་གཅིག་གསུང་སྟེ། །གསུང་པ་དེ་ནི་དེས་ལགས་པས། །འདི་ལ་བདག་བློ་འགྱུར་མ་མཆིས། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་གང་གི་ཕྱིར་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པ་ཤང་ཡོད་པར་གྱུར་སོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། ལྷ་དང་མི་ར་བཅས་འཇིག་རྟེན་འདི་ར། །ཡོད་པ་གཉིས་ནི་ངེས་གྲུབ་པ། །རང་བཞིན་གྱིས་ནི་རྣམ་ཡོད་དང་། །གང་ཡང་ཆོས་ལ་མི་གནས་པའོ།། འཇིག་རྟེན་འདི་དང་པ་རོལ་ཏུ། །གཞན་ཡང་ཡོད་པ་གཉིས་ལགས་ཏེ། །གང་ལ་སྡིག་ལྟ་དེ་ཡོད་ནམ། །གང་ཞིག་ཁྲིམས་ལ་མི་བརྟེན་པའོ། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། །སྨྲས་ནི། སྲིན་མོ་ཅི་ར་ཡང་མི་རུང་དང་། མ་སྦྲུད་གདུག་དང་ལྡན་གཅིག་དང་། །ནད་དང་བག་ཚ་བརྒྱས་པ་དང་། །དེ་བཞིན་དུ་ནི་བགས་ཀྱིས་སོ། །བྱིས་པ་དང་ནི་བཤེས་དག་དང་།། སྐྱེས་བུ་ཐ་ཁལ་ཉིད་དང་ནི། །ཤིང་རྟ་ཡི་ནི་འཁོར་ལོ་དང་། །ག་ཡོ་གཏོགས་པར་ནི་ཡོངས་སུ་རྫོགས། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པ་ཤང་སྲིན་མོར་གྱུར་སོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ་སྲིན་མོ་གསུམ་གྱི་མི་མཇེས་པ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གསུམ་གང་ཡིན། ལྷ། ཁྲུང་ནི་ཆུ་མེད་སྲིན་མོ་སྟེ།། ཡུལ་འཁོར་འདྲེན་མེད་སྲིན་མོའོ། །གལ་ཏེ་མིང་པོ་བཅུ་ཡོད་ཀྱང་། །ཁྱོ་མེད་བུད་མེད་སྲིན་མོའོ། །ཞེས་བགྱི་བ་ལགས་སོ། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་ང་ཅིར་ཡང་མི་རུང་བར་གྱུར་སོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ་འཇིག་རྟེན་ན་ཅིར་ཡང་མི་རུང་བ་གསུམ་མཆིས་པར་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། དེས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གསུམ་གང་ཡིན། ལྷ། རྟ་པོ་ཐལ་གར་བང་བྲལ་དང་། །སྨྱོན་མོ་བྲུ་ན་མེད་པ་དང་། །བུད་མེད་གང་ཞིག་ཁྱིམ་སྲུན་

འཕྲིན། །འདི་གསུམ་ཅིར་ཡང་མི་རུང་བའོ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་ལོངས་མ་སྤྱད་པར་ཁྱོད་ཀྱིས་བཤད་དོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། སོལ་བ་བྱེད་པའི་གོས་དང་ནི། །བཀྲུ་བཤལ་བྱེད་པའི་ལྷམ་དག་དང་། །རྒྱལ་པོའི་བཙུན་མོའི་འཁོར་རྣམས་ནི། །ལོངས་མ་སྤྱད་པར་རེངས་པར་འགྱུར། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། ལྷ་དེ་དག་འབའ་ཞིག་ཏུ་མ་ཟད་གཞན་ཡང་གསུམ་སྟེ། ནགས་ཀྱི་ཤིང་གི་མེ་ཏོག་དང་། །དཀའ་ཐུབ་ཅན་གྱི་ལང་ཚོ་དང་། །ཤིང་རྟ་མཁན་གྱི་རྒྱུང་མ་དག །ལོངས་མ་སྤྱད་པར་རེངས་པར་འགྱུར། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་ཁྱོད་ནི་གདུང་གྱིས་བརྟེག་པའི་རྒྱུའོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། ཤིང་མཁན་རྩང་རྩིང་འཇོག་པ་དང་། །བཟང་མཁན་སྐུད་པ་རིང་པོ་དང་། །ཁ་ལོ་སྒྱུར་བ་མིག་རྒྱང་ཐུང་། དེ་གསུམ་གདུང་གྱིས་བརྟེག་རྒྱུའོ། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། །ལྷ་དེ་དག་འབའ་ཞིག་ཏུ་མ་ཟད། གཞན་ཡང་གསུམ་སྟེ། པོ་ཏའི་པོ་ཏ་གང་ཡིན་དང་། །མངག་གཞུག་པ་ཡི་མངག་གཞུག་དང་། །བུད་མེད་འཁྱོན་མ་བྱེད་པ་གང་། །དེ་གསུམ་གདུང་གྱིས་བརྟེག་རྒྱུའོ། །ལྷ་དེ་དག་འབའ་ཞིག་ཏུ་མ་ཟད་གཞན་ཡང་གསུམ་སྟེ། གནག་རྫི་གྲོང་ན་རྒྱུ་བ་དང་། །འཇིག་མཁན་དགས་ན་རྒྱུ་བ་དང་། །མག་པ་རྟག་ཏུ་འཁོན་བྱེད་པ། །དེ་གསུམ་གདུང་གྱིས་བརྟེག་རྒྱུའོ། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། །གསོལ་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་ལན་གཅིག་གིས་བཤད་དོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། རྒྱལ་པོ་སྨྲ་བ་ལན་གཅིག་སྟེ། །བུ་མོ་སྦྱིན་པ་ལན་གཅིག་གོ །འཕགས་པའི་གཞིགས་པ་ལན་གཅིག་སྟེ།། དེ་གསུམ་ལན་རེ་ལན་རེའོ། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་ཁྱོད་ནི་རང་གིས་ནད་བསྐྱང་ངོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། སྨར་ན་སྨན་ཚོགས་ཀྱི་ཕྱིན་དང་།། རྩ་མཇིང་རྒྱུད་དུ་ནོར་མང་དང་། །ནད་པོ་རྒྱུད་མ་གཉེན་ལེན་པ། །དེ་དག་རང་གིས་ནད་བསྐྱང་ངོ། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་གསད་པས་ང་ནི་ཁྱོད་ལ་བག་ཚའོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། དཀའ་ཐུབ་ཅན་ནི་བྲན་མགོན་དང་། །རབ་པོ་རྒྱ་མཚན་མེད་པ་དང་། །བུ་མོ་ཆེན་མོ་མགོན་ནས་ནི། །སྙིང་ལ་བག་ཚ་སྐྱེ་བར་འགྱུར། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི

ཕྱིར་འཁོར་གྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་ང་བརྟུས་སོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། ཅལ་ལེ་ཅོལ་ལེ་སྨྲ་བ་དང་། །གཉིས་
པ་གོས་ངན་གྱོན་པ་དང་། །སྐྲ་ཞིང་ཟ་བ་གང་ཡིན་པ། །དེ་གསུམ་བརྟུས་པར་བྱ་བ་ཡིན། །ཞེས་བགྱི་བ་འཁོར་གྱིས་མ་གསན་
ནས། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་འཁོར་གྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་ངས་འཁོར་དགུ་ཞིག་བགས་ཀྱིས་
སློབ་ཅིག། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། ཉ་ནི་བགས་ཀྱིས་བཟའ་བར་བྱ། །རི་བོང་ནི་བགས་ཀྱིས་གཞིག །དོན་རྣམས་བགས་ཀྱིས་
90 བསྒྲུབ་བྱ་སྟེ། །འདི་གསུམ་བགས་ཀྱིས་བགས་ཀྱིས་བྱ། །ཞེས་བགྱི་བ་འཁོར་གྱིས་མ་གསན་ནས། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་
བ་གང་གི་ཕྱིར་འཁོར་གྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་འཁོར་དེ་ཕྱིས་པའི། དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། མ་འདྲིས་པ་ལ་ཡིད་རྟོན་
དང་། །མ་དུངས་པ་ལ་སྙེན་པ་དང་། །གྲུ་ཚོམ་དུ་ནི་ཡོངས་གཏོང་བ། །ཕྱིས་པའི་མཚན་ཉིད་རྣམ་གསུམ་མོ། །ཞེས་བགྱི་བ་
འཁོར་གྱིས་མ་གསན་ནས། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་འཁོར་གྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་འཁོར་དེ་
བཤེས་པ་འབྱེད་པ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། བཤེས་རྣམས་ལ་ནི་མི་སྙེན་དང་། །གཉིས་པ་ཏ་ཙང་སྙེན་པ་དང་། །དུས་
95 མ་ཡིན་པར་སློང་བྱེད་པ། །དེས་ནི་བཤེས་རྣམས་འབྱེད་པར་བྱེད། །ཅེས་བགྱི་བ་འཁོར་གྱིས་མ་གསན་ནས། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ།
གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་འཁོར་གྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་འཁོར་དེ་སྐྱེས་བུ་ཐབ་ཤབ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། །ལྷ། རྟག་
ཏུ་གཞན་གྱི་ནོར་དང་ནི། །བདག་ཉིད་འདོད་པ་རྟོག་བྱེད་དང་། །དེ་བཞིན་སྡུག་བསྔལ་ལ་དགའ་བ། །དེ་གསུམ་སྐྱེས་བུ་ཐབ་
ཤབ་ཡིན། །ཞེས་བགྱི་བ་འཁོར་གྱིས་མ་གསན་ནས། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་འཁོར་གྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་
བ་བཤད་པས་འཁོར་དེ་ཤིང་རྟའི་འཁོར་ལོས་གསང་རྒྱུ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། རི་མོ་མཁན་ནི་ཚོན་གཏོང་མི་ཤེས་དང་། །
100 འཁྲུལ་འཁོར་མཁན་ནི་འཁོར་ཀ་མི་ཤེས་དང་། ཤིང་གི་བུ་ནི་རྡོར་ཐབས་མི་ཤེས་པ། །གསང་བྱ་གསང་བར་རྟག་ཏུ་བསྒྲིག་པ་
མེད། །ཅེས་བགྱི་བ་སླུས་མ་གསན་ནས། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་འཁོར་གྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་
པས་འཁོར་དེ་གཡོ་ཅན་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། བུད་མེད་ཁོ་གསུམ་བརྒྱུད་པ་དང་། དགེ་སློང་ཕྱིར་ནི་འོངས་པ་དང་།།
བྱི་ནི་རྒྱལ་ལས་ཕོར་དང་གསུམ། །གཡོ་ཅན་ནང་ན་དེ་གཡོ་ཅན། །ཞེས་བགྱི་བ་འཁོར་གྱིས་མ་གསན་ནས། སྨྲས་ནི། རྟེན་པར

དཀའ་དང་གཞན་དང་གཅིག། བསགས་དང་དེ་བཞིན་མི་མཐུན་དང་། །བརྟུངས་དང་མེད་པ་ཉིད་དང་ནི། །མི་འཚམ་པ་ནི་
དོན་མེད་དོ། །གསོལ་བ་འཁོར་གྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་རྟེན་དཀའ་བ་བཤད་དོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། རི་བོང་རྭ་ཅན་རྟེན་པར 105
དཀའ་རུ་སྦྲུལ་སྐྲ་ཅན་རྟེན་པར་དཀའ། །སྐད་འཚོང་གཅིག་པུ་འདུག་པ་དང་། །གཟུ་བོ་དང་པོར་སྨྲ་རྟེན་དཀའ། །ཞེས་
བགྱི་བ་འཁོར་གྱིས་མ་གསན་ནས། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་འཁོར་གྱིས་གཞན་གྱི་ཚེད་དུ་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་དོ།།
དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། གཏའ་མ་ལེན་དང་གཉའ་བོ་དང་། །གཡོན་ཅན་གྱི་ནི་ཚེ་བའི་དང་། །སྨྲུན་བྱེད་གྲོ་ཞན་པའི་པོ་དག།
གཞན་གྱི་དོན་དུ་མ་དུང་འགྱུར། །ཞེས་བགྱི་བ་འཁོར་གྱིས་མ་གསན་ནས། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་འཁོར་
གྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་ང་གཅིག་པུར་ཐུབ་སོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། སྐྱེ་བ་ནའང་འདི་གཅིག་སྐྱེ་བར་འགྱུར།། 110
དེ་བཞིན་འཆི་བ་ནའང་འདི་གཅིག་འཆི། །སྐྱེ་བོ་གཅིག་པུས་འདི་ན་སྡུག་བསྔལ་མྱོང་། །འཁོར་བ་ལ་ནི་གྲོགས་ཡོད་མ་
ཡིན་ནོ། །ཞེས་བགྱི་བ་འཁོར་གྱིས་མ་གསན་ནས། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་འཁོར་གྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་ཚོགས་
བསགས་པ་བཤད་དོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། ཉ་སྐྱོང་ཨ་སྐྱའི་མེ་ཏོག་དང་། །སྡུག་བསྔལ་གྱུར་པའི་དོན་གཉེར་བ། །དཔེར་
ན་སྟོན་ཀའི་སྤྲིན་བཞིན་དུ། །བསགས་པ་རྣམས་ཀུན་དོན་མེད་འགྱུར། །ཞེས་བགྱི་བ་འཁོར་གྱིས་མ་གསན་ནས། རྒྱལ་པོས་
སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་འཁོར་གྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་འཁོར་དེ་མི་མཐུན་པ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། 115
ཉི་མ་གྲིབ་མ་མི་མཐུན་ཞིང་། །སྣང་བ་དང་ནི་མུན་པ་དང་། །ཉིན་པར་མཚན་མོར་མི་མཐུན་ཏེ། །ཆོས་དང་ཆོས་མིན་
རྟག་མི་མཐུན། །ཞེས་བགྱི་བ་འཁོར་གྱིས་མ་གསན་ནས། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་འཁོར་གྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་
མ་ཞི་བ་བཤད་པས་འཁོར་དེ་བརྟུང་རྒྱུའོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། གོས་རྣམས་བརྟུངས་ན་འཇམ་པོ་དག་ཏུ་འགྱུར། །ཐང་བུ་
བརྟུངས་ན་དེ་དག་མགྱོགས་པར་འགྱུར། །བུད་མེད་རྣམས་ནི་བརྟུངས་ན་དབང་དུ་འགྱུར། །ང་དག་མ་བརྟུངས་སྒྲ་འབྱིན་མི་
འགྱུར་རོ། །ཞེས་བགྱི་བ་འཁོར་གྱིས་མ་གསན་ནས། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་འཁོར་གྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་ 120
མ་ཞི་བ་བཤད་པས་འཁོར་དེ་མེད་པར་བྱ་བ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། རྒྱུད་གིས་སྐྱུན་པ་མེད་པར་བྱེད། །སྐྱེ་བོའི་སྨྲ་ཡིས་

གླུ་དེ་བཞིན། །སྐྱེས་བུ་ངན་པ་བསྟེན་པ་དང་། །མི་མཛེས་ཡོན་ཏན་མེད་པར་བྱེད། །ཅེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། །གསོལ་པ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞེ་བ་བཤད་པས་ཁྱོད་ནི་འཚམ་པ་མ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། རྒྱལ་པོ་བརྩུན་དུ་སྨྲ་བ་དང་། །སྨན་པ་གསུར་དང་དགེ་སྦྱོང་འཁྱུག། གྲོང་དང་ལྡན་པ་ཀུན་རྫོང་སམ། །བཞི་ནི་འཚམ་པ་མ་ཡིན་ནོ། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ །གསོལ་པ་ཁྱོད་ཀྱིས་དོན་མེད་པར་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞེ་བ་བཤད་དོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། ཉིན་པར་མར་མེ་ཐུབ་པ་དོན་མེད་དོ། །རྒྱ་མཚོར་ཆར་པ་བབ་པ་དོན་མེད་དོ། །འགྲངས་པ་ལ་སྦྱིན་མོ་བྱིན་པ་དོན་མེད་དོ། །སྐྱེས་བུ་ངན་པ་བསྟེན་པ་དོན་མེད་དོ། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། སྨོན་ནི། སྒྲ་དང་བཀྲ་དང་མ་ལེགས་དང་། །བརྙད་དང་འཇིགས་དང་མི་དགའ་གཏང་། །སྲིད་དང་མ་བསམས་ཞུ་ངན་གཏོགས། །དེ་ནི་ཚོགས་སུ་ཡང་དག་བསྒྲགས། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་པ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞེ་བ་བཤད་པས་ཁྱོད་ནི་སྒྲུབ་པ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། སྒྲུབ་པ་བཞི་མཆིས་པར་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། བཞི་གང་ཡིན། ལྷ། མི་འདོད་པ་ལ་འདོམས་པ་དང་། །གཉིད་ཀྱིས་དུབ་ལ་འཆད་པ་དང་། །དོན་དུ་གཉེར་མིན་དོན་གཉེར་དང་། །སྟོབས་དང་ལྡན་རྣམས་འཇིད་པའོ། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་པ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞེ་བ་བཤད་པས་ཁྱོད་ནི་བཀྲུ་བར་བྱ་བ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། གཡུལ་ངོར་དཔའ་བོ་བཀྲ་བྱ་སྟེ། །མི་བཟང་དུག་ལ་གསང་སྔགས་བཀྲ། །བཟའ་བཏུང་ཆེན་ཉེ་དུ་སྟེ། །དོན་རྟོགས་བྱ་ལ་མཁས་པ་བཀྲ། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་པ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞེ་བ་བཤད་པས་མ་ལེགས་པ་བྱས་སོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། ཁྱིམ་པ་ལེ་ལོ་ལེགས་ཆགས་མ་ལེགས། །རབ་བྱུང་ཡང་དག་སྡོམ་པ་མིན་མ་ལེགས། །རྒྱལ་པོ་གཟུ་ལུམས་སྤྱོད་པའང་མ་ལེགས་ཏེ། །མཁས་གང་འཁྲུག་བྱེད་དེ་ཡང་མ་ལེགས་སོ། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་པ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞེ་བ་བཤད་པས་ཁྱོད་ནི་བསྲུང་བར་བྱ་བ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། མི་མཁས་ཤིང་རྟ་གཏོང་པ་དང་། །ལས་ཆེན་འགོ་བ་སྒྲུང་གསོད་དང་། །ཀ་ཙང་བཙོས་པས་བེའུ་གསོད་དང་། ཉེ་དུའི་ཁྱིམ་འདུག་ཀླུང་མ

བསྲུད། །ཅེས་བགྱི་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་པ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞེ་བ་བཤད་པས་ཁྱོད་མགོན་ནང་འཇིགས་སོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། དུར་པ་དང་ནི་རྒྱ་སྒྲུར་དང་། །གསུམ་པ་ཕྱུག་དར་གྲིན་བུ་དང་། །བཞི་པ་ལྷམ་བུ་རྒྱ་གཡེར་ནི། །འཇིགས་བྱ་མིན་ལ་འཇིགས་པར་བྱེད། །ཅེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་པ་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞེ་བ་མེད་པས་མི་དགའོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། སྨྲེའུ་ནི་གྲོང་ན་མི་དགའ་སྟེ།། རྒྱ་གླིང་གྱིས་པ་གསོད་རེ་ལ། །ཆོམ་རྐུན་དགེ་སྦྱོང་ཁྱིམ་དུ་སྐྱེ། །ཕྱི་པོ་རང་གི་ཁྱིམ་མི་དགའ་ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་པ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞེ་བ་བཤད་པས་ཁྱོད་ནི་གཏང་བར་བྱ་བ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། རིགས་ཀྱི་ཕྱིར་ནི་གཅིག་གཏང་སྟེ། །གྲོང་གི་ཕྱིར་ནི་རིགས་གཏང་ངོ་། །ཡུལ་གྱི་ཕྱིར་ནི་གྲོང་གཏང་སྟེ། །བདག་གི་ཕྱིར་ནི་ཡུལ་གཏང་ངོ་། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། གསོལ་པ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞེ་བ་བཤད་པས་ངའི་སྲིད་པ་འཆང་དུ་མི་བཏུབ་བོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། ཅ་མེད་གཞན་གྱི་ཕུར་མེད་དང་།། ལག་པ་གཅིག་གིས་རྒྱ་འཕྱང་དང་། །གཞན་གྱི་ཚང་བྲུད་གང་ཡིན་པ། །དེ་དག་སྲིད་པ་འཆང་པ་མེད། །ཅེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་པ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་བསམས་པ་པོ་ནར་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞེ་བ་བཤད་དོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། རྒྱལ་པོ་རྒྱལ་པོའི་མཛོད་ནི་མ་བསམས་པར། །ལམ་དུ་ཞུགས་ལ་ཆོམ་པོར་མ་བསམས་པར། །ཁྱིམ་ན་ཕུད་མེད་ཐབ་མོ་མ་བསམས་པར། །རབ་ཏུ་བྱུང་བའི་རྐྱེན་པ་མ་བསམས་པར། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་པ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞེ་བ་བཤད་པས་ཧུ་དན་བྱ་བ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། ཆགས་ཅན་ཤེས་པའང་ཧུ་དན་བྱ་བ་སྟེ། །མི་བཟང་པོར་མོའང་ཧུ་དན་བྱ་བ་ཡིན། །སྨད་འཚོང་ཤེས་པའང་ཧུ་དན་བྱ་བ་སྟེ།། རབ་བྱུང་གཉམ་པོའང་ཧུ་དན་བྱ་བ་ཡིན། སྨོན་ནི། བཀྲ་བས་མི་ངོམས་ཡིད་འཕྲད་དང་། །བརྩེ་བར་མི་བྱ་ཞོར་དང་ནི།། སྨྲ་བར་མི་བྱ་རབ་སྤྱང་དང་། །མགོན་མེད་བཞེས་དང་ཡིད་བརྟན་པའོ། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། །གསོལ་པ་ཁྱོད་ཀྱིས་ངའི་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞེ་བ་བཀྲ་བས་མི་ངོམས་པ་བཤད་དོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། གླང་པོའི་གཙོ་དང་རྒྱལ་པོ་དང་། །རྒྱ་མཚོ་དང་

ནི་རི་རབ་དང་། །སངས་རྒྱས་སྐྱ་བ་རྣམས་ཀྱི་མཆོག །བལྟ་བ་ཡིས་ནི་མི་ངོམས་ཡིན། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བདེའི་ཡིད་དང་འཕྲད་པ་བཤད་དོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། གཟུགས་བཟང་མོ་དང་རིགས་ལྡན་དང་། །དེས་དང་རིགས་ནི་འཕེལ་བྱེད་པ། །དར་ལ་བབ་དང་བུད་མེད་ལྟ། །རྒྱལ་ཆེན་ཡིད་དང་འཕྲད་པ་ཡིན། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་ཁྱོད་དང་ལྷན་ཅིག་རྩེ་བར་མི་བྱ་བ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། བྱིས་པ་སྤྱུལ་དང་སྦྲུམ་མ་དང་།། གང་གི་མ་ནི་གཡེམ་པ་དང་། །མི་གང་མཛའ་ནི་མི་རྟག་དང་། །ལྷན་ཅིག་རྩེ་བར་མི་བྱའོ། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་ཁྱོད་ཀྱིས་ནོར་འཕྲོག་པ་བྱས་སོ།། དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། རོལ་མོ་མཁན་དང་དམག་མི་དང་། །སྨན་པ་ཆོམ་རྐུན་བཙོན་རྫི་སྟེ། །དེ་དག་ཉམ་ཐག་ཕྱུར་པ་ཡང་།། ནོར་ནི་འཕྲོག་པར་བྱེད་པ་ཡིན། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་ཁྱོད་ནི་སྐྱབས་སུ་བྱ་བ་མ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། ཏ་ཙང་ཕྱུག་དང་ཏ་ཙང་དབུལ།། དམའ་དང་ཏ་ཙང་མཐོ་གང་དང་། །ཏ་ཙང་རིང་དང་ཏ་ཙང་ཉེ། །དེ་དག་སྐྱབས་སུ་བྱ་བ་མིན། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། །གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ནི་བཤད་པས་ཁྱོད་ནི་སེམས་རབ་ཏུ་སྡང་བ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། སྦྱིན་པ་མི་སྡང་མི་མཐུན་བྱེད་པ་དང་། །མཐུན་པར་མི་བྱེད་ཉེས་སྤྱོད་སྒྲོགས་པ་དང་།། སྦྱིན་པ་བྱིན་ནས་རིམ་གྱིས་ལྡོག་བྱེད་པ། །དེ་དག་རབ་ཏུ་སྡང་བའི་རྟགས་ཡིན་ནོ། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ།། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་ང་མགོན་མེད་པར་གྱུར་ཏོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། གནས་བརྟན་རྒྱལ་པོ་ནད་པོ་དང་། །ཚུལ་མེད་བཀའ་བློ་མི་བདེ་དང་། །བླ་མ་ལ་ནི་གནོད་བྱེད་གང་། །དེ་དག་མགོན་ནི་མེད་པར་བཤད། །ཅེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་གང་གི་ཕྱིར་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་ཁྱོད་དང་ལྷན་ཅིག་བཞེས་པར་བྱ་བ་མ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། འདུན་གང་མཁན་དང་

གར་མཁན་དང་། །ཕོ་ཉ་སྨད་འཚོང་ཆང་དང་ཅན། །མ་ཉེད་དེ་བཞིན་གཞུང་དན་པ། །དེ་དག་དང་ནི་བཞེས་མི་བྱ། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་ཁྱོད་ནི་ཡིད་བརྟན་པར་བྱ་བ་མ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། སྐྱེ་ཚོམ་རྒྱུ་བའི་ཆུ་དང་རྟ་དང་ནི། །གླང་པོ་ཆེ་དང་སྤྲེའུ་དང་སྦྲུལ་ནག་དང་། །སྤུ་འགྲེང་བ་དང་གདོང་གཉེར་གང་པ་དང་། །ཁ་སྣ་ཕྲང་ལ་ཡིད་ནི་བརྟན་མི་བྱ། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། སྨྲས་ནི། གཉིད་མེད་འདོད་པ་མ་ཡིན་དང་། །ཀུན་ནས་མནར་སེམས་ངོམས་པོ་དང་། །དེ་བཞིན་སྙིང་རྗེ་ཁྲེ་དང་ནི། །གློག་ཐབས་ཐ་མ་སྐྱོབས་ཡིན་ནོ། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་ང་གཉིད་མེད་དོ། །དེས་སྨྲས་པ།། ལྷ། གཡེམ་དང་སྐྲོམ་ནད་ཅན་དང་ནི། །ཆམ་པས་ཟིན་པས་དང་སྡུག་བསྔལ་དང་། །ནོར་སེམས་ཁྲོས་དང་བཙོན་པ་དང་། །འཇིགས་པ་དེ་ནི་རྣམ་ཀུན་ཏུ། །གཉིད་མི་འོང་སྟེ་འཇིག་རྟེན་ན། །བརྒྱད་ནི་རང་བཞིན་སྡུག་བསྔལ་ལོ། །ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་ང་འདོད་པ་མ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། འདོད་པ་མ་ཡིན་པའི་དངོས་པོ་བརྒྱད་ཅེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། གསོལ་བ་བརྒྱད་གང་ཡིན། །ན་དང་རྒན་དང་འཆི་བ་དང་། །སྡུག་བྲལ་མི་སྡུག་ཕྲད་པ་དང་།། སེར་བ་ཕོག་དོག་མི་རྟག་ཉིད། །བརྒྱད་ནི་འཇིག་རྟེན་འདོད་མིན་རབ། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་བ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་ང་ཁྱོད་ལ་ཀུན་ནས་མནར་སེམས་སྐྱེས་སོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། ཀུན་ནས་མནར་སེམས་དགུ་འདུལ་བ་ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ནམ། གསོལ་བ་དགུ་གང་ཡིན། ལྷ་འདི་ནི་བདག་ལ་གནོད་པར་འདོད་པ་བཞིན་པ་མ་ཡིན་པར་འདོད་པ་བདེ་བ་མ་ཡིན་པར་འདོད་པ་རིགས་པ་མ་ཡིན་པར་འདོད་པ། ཕྱིབ་པ་དང་བདེ་བ་མ་ཡིན་པར་འདོད་པ་སྟེ། འདིས་བདག་ལ་གནོད་པ་བྱས་སོ་བྱེད་དོ་བྱེད་པར་འགྱུར་རོ་སྙམ་མོ། །ཡང་དེ་འདི་སྙམ་དུ་སེམས་ཏེ། གཞན་ལས་བདག་གི་འདི་ལྟར་གྱུར་ན་མི་རུང་བས་བདག་གིས་འདི་ཡོན་ལྟར་འགྱུར་བར་བྱའོ་ཞེས་བྱ་བ་འདི་འབྱུང་བར་ག་ལ་འགྱུར་སྙམ་ནས། དེ་དེ་ལ་ཀུན་ནས་མནར་སེམས་སྐྱེས་པ་སེལ་བར་བྱེད་དོ། །འདི་ནི་གང་ཞིག་བདག་ལ་གནོད་པར་འདོད་པ། ཕན་པ་མ་ཡིན་

པར་འདོད་པ། བདེ་བ་མ་ཡིན་པར་འདོད་པ། རིག་པ་མ་ཡིན་པར་འདོད་པ། ཐུབ་པ་དང་བདེ་བ་མ་ཡིན་པར་འདོད་པ། དེ་ལ་གནོད་པར་འདོད་པ། ཕན་པ་མ་ཡིན་པར་འདོད་པ། བདེ་བ་མ་ཡིན་པར་འདོད་པ། རིག་པ་མ་ཡིན་པར་འདོད་པ། ཐུབ་པ་དང་བདེ་བ་མ་ཡིན་པར་འདོད་པ་སྟེ། འདིས་དེ་ལ་གནོད་པ་བྱས་སོ་བྱེད་དོ་བྱེད་པར་འགྱུར་རོ་སྙམ་མོ། །ཡང་དེ་འདི་སྙམ་དུ་སེམས་ཏེ། གཞན་ལས་བདག་གི་འདི་ལྟར་གྱུར་ན་མི་རུང་བས་བདག་གིས་འདི་ལོན་ལྟར་འགྱུར་བར་བྱའོ་ཞེས་བྱ་བ་འདི་འགྲུབ་པར་ག་ལ་འགྱུར་སྙམ་ནས། དེ་དེ་ལ་ཀུན་ནས་མནར་སེམས་སྐྱེས་པ་སེལ་བར་བྱེད་དོ། །འདི་ནི་གང་ཞིག་བདག་ལ་གནོད་པར་འདོད་པ། ཕན་པ་མ་ཡིན་པར་འདོད་པ། བདེ་བ་མ་ཡིན་པར་འདོད་པ། རིག་པ་མ་ཡིན་པར་འདོད་པ། ཐུབ་པ་དང་བདེ་བ་མ་ཡིན་པར་འདོད་པ། དེ་ལ་དོན་དུ་འདོད་པ། ཕན་པར་འདོད་པ། བདེ་བར་འདོད་པ། རིག་པར་འདོད་པ། ཐུབ་པ་དང་བདེ་བར་འདོད་པ་སྟེ། འདིས་དེ་ལ་ཕན་པར་བྱས་སོ་བྱེད་དོ་བྱེད་པར་འགྱུར་རོ་སྙམ་མོ། །ཡང་དེ་འདི་སྙམ་དུ་སེམས་ཏེ། གཞན་ལས་བདག་གི་འདི་ལྟར་གྱུར་ན་མི་རུང་བས་བདག་གིས་འདི་ལོན་ལྟར་འགྱུར་བར་བྱའོ་ཞེས་བྱ་བ་འདི་ཐུབ་པར་ག་ལ་འགྱུར་སྙམ་ནས། དེ་དེ་ལ་ཀུན་ནས་མནར་སེམས་སྐྱེས་པ་སེལ་བར་བྱེད་དོ། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་པ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་ཁྱོད་ནི་སྙིང་རྗེ་མེད་པ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། ཁྱོད་ཀྱིས་སྙིང་རྗེ་མེད་པ་བརྒྱ་པོ་ཤན་པ་དང་། །ཐ་གག་འཚོང་བ་དང་། ཕག་འཚོང་བ་དང་། ཉ་པ་དང་། རི་དགས་ཀྱི་རྔོན་པ་དང་། ཇ་པ་དང་། རི་བོང་རྒྱས་འཚོང་བ་དང་། ཆོམ་རྐུན་པ་དང་། གཤེད་མ་པ་དང་། བ་ལང་གསོད་པ་ལགས་པར་མ་གསན་ཏམ། རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་པ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་ཁྱོད་ནི་ཁ་ལྟ་བུ་ཡིན་ནོ། །དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། ཡན་ལག་བརྒྱ་དང་ལྡན་ན་ཁ་ལྟ་བུ་ལགས་སོ་ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ཏམ། གསོལ་པ་བརྒྱ་གང་ཡིན། ལྷ། གཅེར་པ་དང་། སྤུ་ཅོར་སྐྱ་བ་དང་། སྤྱ་ཚོད་བྱེད་པ་དང་། འཕྲུ་བ་དང་ཐབས་པ་མི་གཞོབ་པ་དང་། སྙིང་རྗེ་མེད་པ་དང་། མ་ཕྱིན་པར་ཞེན་པ་དང་། བསོགས་པ་དང་། དགང་དགའ་བ་དང་། འཆལ་བ་ལགས་སོ། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་པ་གང་གི་ཕྱིར་ཁྱོད་ཀྱིས་བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་པས་ཁྱོད་ནི་རྙོག་ཐབས་ཅན་ཡིན་ནོ། དེས་སྨྲས་པ། ལྷ། རྙོག་ཐབས་ཅན་བཅུ

ཞེས་བགྱི་བ་ཁྱོད་ཀྱིས་མ་གསན་ཏམ། གསོལ་པ་བཅུ་གང་ཡིན། ལྷ། ཉི་མ་རྙོག་ཐབས་ཅན་དང་། ཟླ་བ་རྙོག་ཐབས་ཅན་དང་། མེ་རྙོག་ཐབས་ཅན་དང་། ཆུ་རྙོག་ཐབས་ཅན་དང་། གཞོན་ནུ་མ་རྙོག་ཐབས་ཅན་དང་། ཕུར་མེད་རྙོག་ཐབས་ཅན་དང་། བྲམ་ཟེ་རྙོག་ཐབས་ཅན་དང་། གཅེར་བུ་བ་རྙོག་ཐབས་ཅན་དང་། དགེ་སློང་རྙོག་ཐབས་ཅན་དང་། སྨན་པ་རྙོག་ཐབས་ཅན་ལགས་སོ། །དེ་ལ་ཉི་མ་རྙོག་ཐབས་ཅན་ནི་ཉི་མ་ནི་དཀྱིལ་འཁོར་ནས་མཆེ་ན་རོ་བར་ཡང་མི་འགྱུར་ལ། སོ་ག་ཐག་རིང་པོ་ནས་མཆེན་འོད་ཀྱང་དོ་བར་འགྱུར་ཏེ། འདི་ནི་ཉི་མ་རྙོག་ཐབས་ཅན་ཞེས་བགྱིའོ། །ཟླ་བ་རྙོག་ཐབས་ཅན་གང་ཞེ་ན། ཟླ་བ་ནི་གང་གི་ཚེ་ཤས་ཆུང་བ་དེའི་ཚེ་སྐྱེ་བོ་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་ཕྱག་བྱ་བར་འགྱུར་ལ། གང་གི་ཚེ་རྣམ་པ་ཐམས་ཅད་ཡོངས་སུ་རྫོགས་པར་གྱུར་པ་དེའི་ཚེ་སུ་ཡང་ཕྱག་མི་འཚལ་ཏེ། འདི་ནི་ཟླ་བ་རྙོག་ཐབས་ཅན་ཞེས་བགྱིའོ། །མེ་རྙོག་ཐབས་ཅན་གང་ཞེ་ན། མེ་ནི་ཚིག་པ་མི་ཉིད་དུ་ཐོག་སྟེ། འདི་ནི་མེ་རྙོག་ཐབས་ཅན་ཞེས་བགྱིའོ། །ཆུ་རྙོག་ཐབས་ཅན་གང་ཞེ་ན། ཆུ་ནི་དཀུན་རྫིང་ན་བསིལ་ན་འོན་ཀྱང་བཏུང་དུ་མི་རུང་ངོ། ཁྲོན་པ་ན་དྲོན་ནའང་བཏུང་དུ་རུང་ལ། སོ་ག་རྫིང་ན་དྲོན་ན་འོན་ཀྱང་བཏུང་དུ་རུང་ལ། ཁྲོན་པ་ན་བསིལ་ན་འོན་ཀྱང་བཏུང་དུ་མི་རུང་སྟེ། འདི་ནི་ཆུ་རྙོག་ཐབས་ཅན་ཞེས་བགྱིའོ། །གཞོན་ནུ་མ་རྙོག་ཐབས་ཅན་གང་ཞེ་ན། གཞོན་ནུ་མ་ནི་གང་གི་ཚེ་མ་ཕྱིན་པ་དེའི་ཚེ་གྲོས་པོའི་ཁྱིམ་ལ་དགའ་ལ། གང་གི་ཚེ་གྲོས་པོའི་ཁྱིམ་དུ་ཕྱིན་པ་དེའི་ཚེ་ཁྱིམ་ལ་ཁོང་དུ་ཡང་དགའ་ལ་དུ་བར་བྱེད་དེ། འདི་ནི་གཞོན་ནུ་མ་རྙོག་ཐབས་ཅན་ཞེས་བགྱིའོ། །ཕུར་མེད་རྙོག་ཐབས་ཅན་གང་ཞེ་ན། ཕུར་མེད་ནི་གང་གི་ཚེ་གཞོན་ཞིང་བརྙན་ཡོད་དུ་འོང་བ་དེའི་ཚེ་ལུས་བཀབ་སྟེ་འགྲོ་ལ། གང་གི་ཚེ་ནས་ཤིང་ཡོད་དུ་མི་འོང་བ་དེའི་ཚེ་བྱེ་ནས་འགྲོ་སྟེ། འདི་ནི་ཕུར་མེད་རྙོག་ཐབས་ཅན་ཞེས་བགྱིའོ། །བྲམ་ཟེ་རྙོག་ཐབས་ཅན་གང་ཞེ་ན། བྲམ་ཟེ་ནི་གང་གི་ཚེ་བྲིས་པ་སྟེ་འདོད་པའི་འདོད་ཆགས་མ་སྐྱེས་པ་དེའི་ཚེ་ཚངས་པར་སྤྱོད་པ་སྤྱོད་པ་ལ་གང་གི་ཚེ་དར་ལ་བབ་སྟེ་འདོད་པའི་འདོད་ཆགས་སྐྱེས་པ་དེའི་ཚེ་འདོད་པ་དག་སྟེན་པར་བྱེད་དེ། །འདི་ནི་བྲམ་ཟེ་རྙོག་ཐབས་ཅན་ཞེས་བགྱིའོ། །གཅེར་བུ་བ་རྙོག་ཐབས་ཅན་གང་ཞེ་ན། གཅེར་བུ་བ་ནི་གང་གི་ཚེ་ཁྱིམ་ན་འདུག་པ་དེའི་ཚེ་གོས་གྱོན་ཞིང་འདུག་ལ་གང་གི་ཚེ་སྦྱོང་ཡུལ་དུ་འགྲོ་བ་དེའི་ཚེ་ནི་གཅེར་བུར་འགྲོ་སྟེ། འདི་ནི་གཅེར་བུ་བ་རྙོག་ཐབས་ཅན་ཞེས་བགྱིའོ། །དགེ་སློང་རྙོག་ཐབས་ཅན

གང་ཞེ་ན། དགེ་སློང་ནི་གང་གི་ཚེ་གཙོར་ཏུ་ཡང་ཚོ་ལ་བབ་ཅིང་ཐོས་པ་དང་འབྱུངས་པ་དང་། འཆོས་པ་དང་རྒྱུངས་པ་རྣམས་འདུ་བར་ནུས་པ་དེའི་ཚེ་དེ་དག་མི་རྟེན་ལ། གང་གི་ཚེ་ནས་དེ་ཐོས་པ་དང་། འབྱུངས་པ་དང་། འཆོས་པ་དང་། རྒྱུངས་པ་རྣམས་འདུ་བར་མི་ནུས་པ་དེའི་ཚེ་དེ་དག་རྟེན་ནོ། འདི་ནི་དགེ་སློང་སྙིག་ཐབས་ཅན་ཞེས་བགྱིའོ། །སློང་མ་སྙིག་ཐབས་ཅན་གང་ཞེ་ན། སློང་མ་ནི་གང་གི་ཚེ་གཞིར་པ་དེའི་ཚེ་རྒྱུའི་སྙིང་ན་འཚོ་ལ། གང་གི་ཚེ་སྨྲས་པ་དེའི་ཚེ་འབྲིང་སྟེ། འདི་ནི་སློང་མ་སྙིག་ཐབས་ཅན་ཞེས་བགྱིའོ། །རྒྱལ་པོས་སྨྲས་པ། གསོལ་པ་ཐམས་ཅད་ཀྱི་སྤྱི་ཚོག་གི །འདི་ནི་དང་པོར་སྨྲས་ཤིག །ཁྱོད་ཀྱིས་སྟོབས་གང་གིས་བཞད་སྒྲོང་གི་མ་ཞི་བ་བཤད་ངེས་སྨྲས་པ། ལྷ་བདག་ལ་གང་གིས་ན་བཞད་སྒྲོང་གི་མ་ཁྲུམས་པའི་སྟོབས་ག་ལ་མཆིས། ལྷ་འོད་སྲུང་འཕགས་པ་ཀུན་ཏུའི་བུ་ཆེན་པོ་འདི་གང་གི་ཉན་ཐོས་ལགས་པ་དེ་ཉི་དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་དགྲ་བཅོམ་པ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་རིག་པ་དང་ཞབས་སུ་ལྡན་པ། བདེ་བར་གཤེགས་པ། འཇིག་རྟེན་མཁྱེན་པ། སྐྱེས་བུ་འདུལ་བའི་ཁ་ལོ་སྒྱུར་བ་བླ་ན་མེད་པ། ལྷ་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་སྟོན་པ་ལགས་ཏེ། དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་དགྲ་བཅོམ་པ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་ཡེ་ཤེས་ཐོགས་པ་མི་མངའ་བའི་སྟོབས་ཀྱིས་འཁོར་ལོས་སྒྱུར་བ་དེ་ལ་གང་དག་དང་ལྡན་ན་དེ་ཁྱུ་མཆོག་གི་གནས་རླབས་པོ་ཆེ་ཞལ་གྱིས་འཆེ་ཞིང་ཚངས་པའི་འཁོར་ལོ་བསྒྲོར་བར་མཛད། འཁོར་གྱི་ནང་དུ་སེང་གེའི་སྒྲ་ཡང་དག་པར་སྒྲོགས་པར་མཛད་པ་སྟོབས་བཅུ་མངའོ། །བཅུ་གང་ལགས་ཞེ་ན། ལྷ་དེ་ནི་གནས་ལ་ཡང་གནས་སུ། གནས་མ་ཡིན་པ་ལ་ཡང་གནས་མ་ཡིན་པར་ཡང་དག་པར་ཇི་ལྟ་བ་བཞིན་དུ་རབ་ཏུ་མཁྱེན་ཏོ། །ལྷ་འདི་ནི་སྟོབས་དང་པོ་ལགས་ཏེ། སྟོབས་དེ་དང་ལྡན་པས་དེ་ཁྱུ་མཆོག་གི་གནས་རླབས་པོ་ཆེ་ཞལ་གྱིས་འཆེ་ཞིང་ཚངས་པའི་འཁོར་ལོ་བསྒྲོར་བར་མཛད། འཁོར་གྱི་ནང་དུ་སེང་གེའི་སྒྲ་ཡང་དག་པར་སྒྲོགས་པར་མཛད་དོ། །ལྷ་གཞན་ཡང་དེས་སེམས་ཅན་རྣམས་ཀྱི་ལས་དང་ཆོས་ཡང་དག་པར་བླངས་པ་འདས་པ་དང་། མ་འོངས་པ་དང་། ད་ལྟར་བྱུང་བ་རྣམས་ལ་གནས་དང་། གཞི་དང་། རྒྱུ་དང་། རྣམ་པར་སྨིན་པར་ཡང་དག་ཇི་ལྟ་བ་བཞིན་དུ་རབ་ཏུ་མཁྱེན་ཏོ། །དེས་སེམས་ཅན་རྣམས་ཀྱི་ལས་དང་ཆོས་ཡང་དག་པར་བླངས་པ་འདས་པ་དང་། མ་འོངས་པ་དང་། ད་ལྟར་བྱུང་བ་རྣམས་གནས་དང་། གཞི་དང་། རྒྱུ་དང་། རྣམ་པར

སྨིན་པར་ཡང་དག་པར་ཇི་ལྟ་བ་བཞིན་དུ་རབ་ཏུ་མཁྱེན་པ་གང་ལགས་པ་འདི་ནི་ལྷ་དེའི་སྟོབས་གཉིས་པ་ལགས་ཏེ། སྟོབས་དེ་དང་ལྡན་པས་དེ་ཁྱུ་མཆོག་གི་གནས་རླབས་པོ་ཆེ་ཞལ་གྱིས་འཆེ་ཞིང་ཚངས་པའི་འཁོར་ལོ་བསྒྲོར་བར་མཛད། འཁོར་གྱི་ནང་དུ་སེང་གེའི་སྒྲ་ཡང་དག་པར་སྒྲོགས་པར་མཛད་དོ། །ལྷ། གཞན་ཡང་དེས་བསམ་གཏན་དང་། རྣམ་པར་ཐར་པ་དང་། ཏིང་ངེ་འཛིན་དང་། སྙོམས་པར་འཇུག་པ་རྣམས་ཀྱི་ཀུན་ནས་ཉོན་མོངས་པ་དང་། རྣམ་པར་བྱང་བ་རྣམ་པར་གཞག་པ་དང་། རྣམ་པར་དག་པ་ཡང་དག་པ་ཇི་ལྟ་བ་བཞིན་དུ་རབ་ཏུ་མཁྱེན་ཏོ། །དེས་བསམ་གཏན་དང་། རྣམ་པར་ཐར་པ་དང་། ཏིང་ངེ་འཛིན་དང་། སྙོམས་པར་འཇུག་པ་རྣམས་ཀྱི་ཀུན་ནས་ཉོན་མོངས་པ་དང་། རྣམ་པར་བྱང་བ་རྣམ་པར་གཞག་པ་དང་། རྣམ་པར་དག་པ་ཡང་དག་པ་ཇི་ལྟ་བ་བཞིན་དུ་མཁྱེན་པ་གང་ལགས་པ་འདི་ནི་ལྷ་དེའི་སྟོབས་གསུམ་པ་ལགས་ཏེ། སྟོབས་དེ་དང་ལྡན་པས་ཁྱུ་མཆོག་གི་གནས་རླབས་པོ་ཆེ་ཞལ་གྱིས་འཆེ་ཞིང་ཚངས་པའི་འཁོར་ལོ་བསྒྲོར་བར་མཛད། འཁོར་གྱི་ནང་ན་སེང་གེའི་སྒྲ་ཡང་དག་པར་སྒྲོགས་པར་མཛད་དོ། །ལྷ་གཞན་ཡང་དེས་སེམས་ཅན་གཞན་རྣམས་དང་གང་ཟག་གཞན་རྣམས་ཀྱི་དབང་པོ་མཆོག་དང་། མཆོག་མ་ཡིན་པ་ཉིད་ཡང་དག་པ་ཇི་ལྟ་བ་བཞིན་དུ་རབ་ཏུ་མཁྱེན་ཏོ། །དེས་སེམས་ཅན་གཞན་རྣམས་དང་གང་ཟག་གཞན་རྣམས་ཀྱི་དབང་པོ་མཆོག་དང་། མཆོག་མ་ཡིན་པ་ཉིད་ཡང་དག་པ་ཇི་ལྟ་བ་བཞིན་དུ་རབ་ཏུ་མཁྱེན་པ་གང་ལགས་པ་འདི་ནི་དེའི་སྟོབས་བཞི་པ་ལགས་ཏེ། སྟོབས་དེ་དང་ལྡན་པས་དེ་ཁྱུ་མཆོག་གི་གནས་རླབས་པོ་ཆེ་ཞལ་གྱིས་འཆེ་ཞིང་ཚངས་པའི་འཁོར་ལོ་བསྒྲོར་བར་མཛད། འཁོར་གྱི་ནང་དུ་སེང་གེའི་སྒྲ་ཡང་དག་པར་སྒྲོགས་པར་མཛད་དོ།། ལྷ་གཞན་ཡང་དེས་སེམས་ཅན་གཞན་རྣམས་དང་། གང་ཟག་གཞན་རྣམས་ཀྱིས་མོས་པ་སྣ་ཚོགས་ཉིད་ཡང་དག་པ་ཇི་ལྟ་བ་བཞིན་དུ་རབ་ཏུ་མཁྱེན་ཏོ། །དེས་སེམས་ཅན་གཞན་རྣམས་དང་། གང་ཟག་གཞན་རྣམས་ཀྱི་མོས་པ་སྣ་ཚོགས་ཉིད་ཡང་དག་པ་ཇི་ལྟ་བ་བཞིན་དུ་རབ་ཏུ་མཁྱེན་པ་གང་ལགས་པ་འདི་ནི་ལྷ་དེའི་སྟོབས་ལྔ་པ་ལགས་ཏེ། སྟོབས་དེ་དང་ལྡན་པས་དེ་ཁྱུ་མཆོག་གི་གནས་རླབས་པོ་ཆེ་ཞལ་གྱིས་འཆེ་ཞིང་ཚངས་པའི་འཁོར་ལོ་བསྒྲོར་བར་མཛད། འཁོར་གྱི་ནང་དུ་སེང་གེའི་སྒྲ་ཡང་དག་པར་སྒྲོགས་པར་མཛད་དོ། །ལྷ་གཞན་ཡང་དེས་འཇིག་རྟེན་ཁམས་སྣ་ཚོགས་པ་དང་། ཁམས་དུ་མ་པའི་ཞེས་བགྱི

བར་ཡང་དག་པ་ཇི་ལྟ་བ་བཞིན་རབ་ཏུ་མཁྱེན་ཏོ། །དེས་འཇིག་རྟེན་ཁམས་སྣ་ཚོགས་པ་དང་། ཁམས་དུ་མ་པའོ་ཞེས་བྱ་བར་ཡང་དག་པ་ཇི་ལྟ་བ་བཞིན་རབ་ཏུ་མཁྱེན་པ་གང་ལགས་པ་འདི་ནི་ལྷ་དེའི་སྟོབས་དྲུག་པ་ལགས་ཏེ། སྟོབས་དེ་དང་ལྡན་པས་དེ་ཁྱུ་མཆོག་གི་གནས་ཁྱབ་པ་པོ་ཆེ་ཞལ་གྱིས་འཆེ་ཞིང་ཚངས་པའི་འཁོར་ལོ་བསྐོར་བར་མཛད་དོ། འཁོར་གྱི་ནང་དུ་སེང་གེའི་སྒྲ་ཡང་དག་པར་སྒྲོགས་པར་མཛད་དོ། །ལྷ་གཞན་ཡང་དེས་ཀུན་དུ་འགྲོ་བའི་ལམ་ཡང་དག་པ་ཇི་ལྟ་བ་བཞིན་རབ་ཏུ་མཁྱེན་ཏོ། །དེས་ཀུན་དུ་འགྲོ་བའི་ལམ་ཡང་དག་པ་ཇི་ལྟ་བ་བཞིན་དུ་རབ་ཏུ་མཁྱེན་པ་གང་ལགས་པ་འདི་ནི་ལྷ་དེའི་སྟོབས་བདུན་པ་ལགས་ཏེ། །སྟོབས་དེ་དང་ལྡན་པས་དེ་ཁྱུ་མཆོག་གི་གནས་ཁྱབ་པོ་ཆེ་ཞལ་གྱིས་འཆེ་ཞིང་ཚངས་པའི་འཁོར་ལོ་བསྐོར་བར་མཛད། འཁོར་གྱི་ནང་དུ་སེང་གེའི་སྒྲ་ཡང་དག་པར་སྒྲོགས་པར་མཛད་དོ། །ལྷ་གཞན་ཡང་དེས་སྔོན་གྱི་གནས་རྣམ་པ་དུ་མ་རྗེས་སུ་དགོངས་ཏེ་འདི་ལྟ་སྟེ། ཚེ་གཅིག་ཀྱང་དགོངས། ཚེ་གཉིས་དང་། གསུམ་དང་། བཞི་དང་། ལྔ་དང་། དྲུག་དང་། བདུན་དང་། བརྒྱད་དང་། དགུ་དང་། བཅུ་དང་། ཉི་ཤུ་དང་། སུམ་བཅུ་དང་། བཞི་བཅུ་དང་། ལྔ་བཅུ་དང་། ཚེ་བརྒྱ་དང་། ཚེ་སྟོང་དང་། ཚེ་བརྒྱ་སྟོང་དང་། ཚེ་བརྒྱ་ཕྲག་དུ་མ་དང་། ཚེ་སྟོང་ཕྲག་དུ་མ་དང་། ཚེ་བརྒྱ་སྟོང་ཕྲག་དུ་མ་དང་། འཇིག་པའི་བསྐལ་པ་དང་། འཆགས་པའི་བསྐལ་པ་དང་། འཇིག་པ་དང་འཆགས་པའི་བསྐལ་པ་དང་། འཇིག་པའི་བསྐལ་པ་དུ་མ་དང་། འཆགས་པའི་བསྐལ་པ་དུ་མ་དང་། འཇིག་པ་དང་འཆགས་པའི་བསྐལ་པ་དུ་མ་ཡང་རྗེས་སུ་དགོངས་ཏེ། གང་དུ་བདག་གི་མིང་ནི་འདི་ཞེས་བྱ། རིགས་ནི་འདི་ལྟ་བུ། རུས་ནི་འདི་ལྟ་བུ། ཁ་ཟས་ནི་འདི་ལྟ་བུ་ཟ་ཟ། བདེ་བ་དང་སྡུག་བསྔལ་ནི་འདི་ལྟ་བུ་ཞིག་ཉམས་སུ་མྱོང་། ཚེ་ནི་འདི་ཙམ་ཐུབ། །ཡུན་ནི་འདི་སྲིད་ཅིག་གནས་གནས། ཚེའི་མཐའ་ནི་འདི་སྲིད་ཅིག་ཡིན་པར་གྱུར་པ་ན་སེམས་ཅན་ནི་དེ་དག་ཕྱུང་ངོ། །བདག་གནས་དེ་ནས་ཤི་འཕོས་ནས་ནི་ཆེ་གེ་མོ་ཞིག་ཏུ་སྐྱེས་སོ། །དེ་ནས་ཀྱང་ཤི་འཕོས་ནས་ནི་འདིར་སྐྱེས་སོ་ཞེས་སྔོན་གྱི་གནས་རྣམ་པ་དུ་མ་རྣམ་པ་དང་བཅས། ཡུལ་ཕྱོགས་དང་བཅས་པར་རྗེས་སུ་དགོངས་སོ། དེས་སྔོན་གྱི་གནས་རྣམ་པ་དུ་མ་རྗེས་སུ་དགོངས་ཏེ། འདི་ལྟ་སྟེ། ཚེ་གཅིག་ཀྱང་དགོངས་པ་ནས། །འདིར་སྐྱེས་ཞེས་བྱ་བའི་བར་སྔོན་གྱི་གནས་རྣམ་པ་དུ་མ་རྣམ་པ་དང་བཅས། ཡུལ་ཕྱོགས་དང་བཅས་པར་རྗེས་སུ་

དགོངས་པ་གང་ལགས་པ་འདི་ནི་ལྷ་དེའི་སྟོབས་བརྒྱད་པ་ལགས་ཏེ། སྟོབས་དེ་དང་ལྡན་པས་དེ་ཁྱུ་མཆོག་གི་གནས་ཁྱབ་པོ་ཆེ་ཞལ་གྱིས་འཆེ་ཞིང་ཚངས་པའི་འཁོར་ལོ་བསྐོར་བར་མཛད། འཁོར་གྱི་ནང་དུ་སེང་གེའི་སྒྲ་ཡང་དག་པར་སྒྲོགས་པར་མཛད་དོ། །ལྷ་གཞན་ཡང་དེས་ལྷའི་སྤྱན་རྣམ་པར་དག་པ་མིའི་ལས་འདས་པས་སེམས་ཅན་འཆི་འཕོ་བ་དང་། སྐྱེ་བ་དང་། ཁ་དོག་བཟང་པོ་དང་། ཁ་དོག་ངན་པ་དང་། དམན་པ་དང་། གྱ་ནོམ་པ་རྣམས་ཀུན་གཟིགས་ལ་སེམས་ཅན་ལས་ཇི་ལྟ་བ་བཞིན་དུ་ཉེ་བར་འགྲོ་བ་བདེ་འགྲོ་དང་། ངན་འགྲོར་འགྲོ་བ་ཡང་ཡང་དག་པ་ཇི་ལྟ་བ་བཞིན་དུ་རབ་ཏུ་མཁྱེན་ཏོ། །སེམས་ཅན་འདི་དག་ནི་ལུས་ཀྱི་ཉེས་པར་སྤྱོད་པ་དང་ལྡན་པ། ངག་དང་། ཡིད་ཀྱི་ཉེས་པར་སྤྱོད་པ་དང་ལྡན་པ། འཕགས་པ་རྣམས་ལ་སྐུར་པ་འདེབས་པ། ལོག་པར་ལྟ་བ་ཅན་ཡིན་ཏེ་ལོག་པར་ལྟ་བའི་ལས་དང་ཆོས་ཡང་དག་པར་བླངས་པའི་ཕྱིར་རྒྱུ་དེ་དང་རྐྱེན་དེས་ལུས་ཞིག་སྟེ་ཤི་བའི་འོག་ཏུ་ངན་སོང་ངན་འགྲོ་ལོག་པར་ལྟུང་བ་སེམས་ཅན་དམྱལ་བ་དག་གི་ནང་དུ་སྐྱེ་བར་འགྱུར་རོ། །སེམས་ཅན་འདི་དག་ནི་ལུས་ཀྱི་ལེགས་པར་སྤྱོད་པ་དང་ལྡན་པ། ངག་དང་ཡིད་ཀྱི་ལེགས་པར་སྤྱོད་པ་དང་ལྡན་པ། འཕགས་པ་རྣམས་ལ་སྐུར་པ་མི་འདེབས་པ། ཡང་དག་པའི་ལྟ་བ་ཅན་ཏེ། ཡང་དག་པའི་ལྟ་བའི་ལས་དང་ཆོས་ཡང་དག་པར་བླངས་པའི་རྒྱུ་རྒྱུ་དང་རྐྱེན་དེས་ལུས་ཞིག་ནས་བདེ་འགྲོ་མཐོ་རིས་སུ་ལྷ་དག་གི་ནང་དུ་སྐྱེ་བར་འགྱུར་རོ་ཞེས་བྱ་བར་ཡང་དག་པ་ཇི་ལྟ་བ་བཞིན་དུ་རབ་ཏུ་མཁྱེན་ཏོ། །དེས་ལྷའི་སྤྱན་ཞེས་བྱ་བ་ནས། །བདེ་འགྲོ་མཐོ་རིས་སུ་ལྷ་དག་གི་ནང་དུ་སྐྱེ་བར་འགྱུར་རོ་ཞེས་བྱ་བའི་བར་སྔ་མ་བཞིན་ནོ། །འདི་ནི་ལྷ་དེའི་སྟོབས་དགུ་པ་ལགས་ཏེ། སྟོབས་དེ་དང་ལྡན་པས་དེ་ཁྱུ་མཆོག་གི་གནས་ཁྱབ་པོ་ཆེ་ཞལ་གྱིས་འཆེ་ཞིང་ཚངས་པའི་འཁོར་ལོ་བསྐོར་བར་མཛད། འཁོར་གྱི་ནང་དུ་སེང་གེའི་སྒྲ་ཡང་དག་པར་སྒྲོགས་པར་མཛད་དོ། །ལྷ་གཞན་ཡང་དེ་ཟག་པ་རྣམས་ཟད་པའི་ཕྱིར་མཐོང་བའི་ཆོས་ཁོ་ན་ལ་ཟག་པ་མེད་པའི་སེམས་རྣམ་པར་གྲོལ་བ་དང་། ཤེས་རབ་རྣམ་པར་གྲོལ་བ་རང་གི་མངོན་པར་ཤེས་པས་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་ནས་རྫོགས་པར་བྱས་ཏེ། བདག་གི་ཟག་པ་ཟད་དོ། །ཚངས་པར་སྤྱད་པ་བསྟེན་ཏོ། །བྱ་བ་བྱས་སོ། །འདི་ལས་སྲིད་པ་གཞན་མི་ཤེས་སོ་ཞེས་གསུང་ངོ་། །དེ་ཟག་པ་རྣམས་ཟད་པའི་ཕྱིར་མཐོང་བའི་ཆོས་ཁོ་ན་ལ་ཟག་པ་མེད་པའི་སེམས་རྣམ་པར་གྲོལ་བ་དང་།

ཤེས་རབ་རྣམ་པར་གྲོལ་བ་ཞེས་བྱ་བ་ནས། འདི་ལས་སྲིད་པ་གཞན་མི་ཤེས་སོ་ཞེས་བྱ་བའི་བར་སྔ་མ་བཞིན་ནོ། །ལྷ་འདི་ནི་དེའི་སྟོབས་བརྒྱ་པ་ལགས་ཏེ། སྟོབས་དེ་དང་ལྡན་པས་དེ་ཁྱུ་མཆོག་གི་གནས་ རྣ་བས་པོ་ ཆེ་ཞལ་གྱིས་ འཚེ་ཞིང་ ཚངས་པའི་འཁོར་ལོ་བསྐོར་བར་མཛད། འཁོར་གྱི་ནང་དུ་སེང་གེའི་སྒྲ་ཡང་དག་པར་སྒྲོགས་པར་མཛད་དོ། །དེ་སྐད་ཅེས་སྨྲས་པ་དང་། རྒྱལ་པོ་ རབ་ སྣང་ སྟོབས་ པ་ མེད་ ནས་ ཅང་ མི་ ཟེར་བར་འདུག་གོ །གསོལ་པས་བསམས་པ། ལྷ་ནི་སྟོབས་པ་མེད་དེ་ཅང་ མི་ ཟེར་བར་འདུག་ན་ འདི་ དང་ བ་ ལང་ སྐྱོང་ གི་ མ་ ཞི་ བ་ ཇི་ སྲིད་ མཐོ་ བཙམ་ སྐྱམ་ ནས་ དེས་ དེ་དོམ་ རྒྱང་ གདག་བཞིན་ཕྱིར་ནས་རྒྱལ་པོའི་རྐང་པ་གཉིས་ལ་ཕྱག་འཚལ་ཏེ། རྒྱལ་པོ་ལ་བཟོད་པ་གསོལ་བར་ཞུགས་པ། ལྷ། མི་ཡི་དབང་པོས་འདི་ར་རྟག་ཆོས་ཀྱི་ཚུལ། །བསྒྲོད་ཅིང་རྗེས་སུ་བསྒྲོད་པ་ཡང་དག་གཟིགས། །བཟོད་པ་རྒྱལ་པོ་རྣམས་ཀྱི་ཆོས་གཙོ་ལྷ།། བ་ལང་སྐྱོང་གི་མ་ཡི་ཉོངས་བཟོད་མཛོད། །འཇིག་རྟེན་བཀྲ་བྱ་ལེགས་གསུངས་རིན་པོ་ཆེ། །རྗེ་སྙེ་གཞིག་པར་མ་གསུང་གསན་མ་གསུར། །ཁྱོད་ཀྱིས་གླང་པོ་ཆེ་ཡང་གདུལ་བར་སྤྱོད་ལགས་ན། །ཚུང་ཟད་ཉོངས་འབྱིད་བྱུང་མེད་སྨྲ་ཅི་འཚལ། །ཁྱོད་ལ་མི་འབྱུག་རྒྱགས་དང་ཡོན་ཏན་ལྡན། །སྨོན་དང་ཁྲིམས་ཀུང་དེ་བཞིན་བརྩུན་མོ་ལགས། །རྗེ་སྐད་པོ་ནར་ལྷ་གཅིག་བ་ལང་མའི་། །ཐམས་ཅད་བཟོད་པ་མཛོད་ཅེས་དེ་སྐད་མཆིའོ། །རྒྱལ་པོས་ཀུང་གསོལ་པ་ལ་ཚིགས་སུ་བཅད་དེ་སླར་སྨྲས་པ། རབ་སྨྲ་ས་ལེགས་པར་སྨྲ་ས་འདི་ཁྱོད་ཀྱིས་ནི། །ང་ལ་སྙིང་ཉེ་བསྐྱེད་དེ་སྨྲས་པ་ཡིན། །དེ་ལྟས་ཁྱོད་ལ་གཏུ་ཀུབ་ཛ་སྦྱིན།། ང་ཡིས་ནི་བ་ལ་ཡང་སྙིང་ནས་བཟོད། །གསོལ་པའི་ལན་རྫོགས་སྷོ།། ||

BHARATAE RESPONSA.

6

Pradjota rex in gynaeceo (apud singulas uxores) ex ordine coenabat, uno die apud Çântâm, Gopâlae matrem, altero apud Târâm Pâṇḍavicam. Quum alio tempore apud Çântâm, Gopâlae matrem, coenaturus esset et quum lacte coagulato gauderet, Çântâ, Gopâlae mater, sumpto lactis coagulati vase, consedit in conspectu coenantis. Eo tempore ibi Târâ Pâṇḍavica praeteriit, quae quum veste lanea pretiosa induta esset, quasi fulgurasset* regem una cum Çântâ, Gopâlae matre, collustravit. Quo splendore conspecto, Çântâ, admiratione exorta, rex, inquit, hoc quid est? utrum subito fulguravit an quidam lampadem porrexit? Ille respondit: Çântâ, haec neque fulguris lux est neque lampadis, imo Târâ Pâṇḍavica hic praeteriit, quae quoniam veste lanea induta est, ejus (vestis) hic splendor erat. Quum tu, hujusmodi pretiosa veste neglecta, coronam auream maluisti, stulta fuisti; num in domo mea aureae coronae desunt? deinde e classe inferiore oriunda aliquamdiu manet. Illa dixit:* O rex, talis sapientia ei quomodo insit? sine dubio te ipso indicante vestem pretiosam elegit. Rex dixit: Equidem ei non indicavi, suo consilio ducta elegit. — „Tu ei indicasti.“ — Ego non indicavi. Talibus verbis altercatione exorta, Çântâ capiti regis lactis coagulati vas impegit, quum autem rex calvus esset, caput ejus fractum est. Manibus caput tangens, cogitavit rex: „Et caput meum fractum est et cerebrum meum effluxit, itaque haec prorsus me interfectura erat; priusquam vitam amittam, eam morti tradam.“ Bharatam* haec jussit:

Bharata, Çântâm, Gopâlae matrem, omnino repudio tuque eam morti tradas. Bharata haec cogitabat: „Illa regi perquam grata est et ira tantum abreptus talia jussit rex, quare non statim, sed ubi regis animus sedatus erit egoque ejus mentem cognovero, eam morti tradam; interea eam in loco quodam remoto abscondam.“ Talia cogitans, O rex, inquit, te ita jubente eam interficiam; eam autem in loco quodam remoto abscondit. Rex, animo sedato, dixit: Bharata, ubi versatur Çântâ, Gopâlae mater? Ille respondit: O rex, postquam mihi dixisti, te Çântâm, Gopâlae matrem, omnino* repudiare meque eam morti tradere jussisti, ego eam regis jussa secutus interfeci. Ille dixit: Bharata, bene egisti; „nunc et ego et Târâ „Pâṇḍavica et juvenis Gopâla et Purohita eamus; tu ipse, diademate sumpto, „regno operam nava. Ego vero quoniam illa (Çântâ) mihi injuriam intulit, „huic (Târae) operam dans gaudebo in posterum“, talia iterum atque iterum cogitanti mihi illico illa interficienda videbatur. Ille respondit: O rex, nunc sententias a viris quibusdam sapientibus prolatas atque exempla audire digneris.

Summum argumentum. Variegata.* Orbus. Difficilis inventu. Deceptus. Non contentus et somnus additur. Haec summo argumento comprehenduntur.

Argumentum. Variegata. Simia. In mundo caeci finem faciunt.

Maxime rex, olim in regione montana, hominum conventu et periculis carente, variarum arborum silva ornata, leonum, tigrium, ursorum, felium, dorcadum, aprorum multitudine et variis avium catervis culta in loco quodam columbus anima praeditus in magnae arboris cacumine nidum fecerat, quo fructibus maturis impleto, uxori dixit: Noli, optima*, hos fructus comedere; nunc quomodocunque nos sustineamus; quando ventus atque pluvia ingruerint, eo tempore hos comedemus. Illa dixit: Bene dixisti, ita agam. Paullo post quum vento atque sole tacti fructus siccati essent nidusque concidisset, columbus: Optima, inquit, nonne tibi dixi, his fructibus abstinendum eosque eo tempore, quo ventus et pluvia orirentur, comedendos esse? cur eos edisti? Columba respondit: Ego eos non comedi. Columbus dixit: Ego nidum plenum reliqui; si tu fructus non comedisti*,

cur nidus hic minor redditus est? Columba respondit: Cur nidus minor redditus sit, nescio, ego inde ne unum quidem granum comedi. — „Tu comedisti.“ — Ego non comedi. His verbis respondentibus ambobus illis rixa exorta, columbus columbae rostrum impegit eamque vita privavit; quo facto columba ibidem pendens manebat. Paullo post, quum subitaneus imber cecidisset et nidus ille granis illis eodem modo plenus redditus esset, columbus, quum perpendisset, nidum fructibus plenum esse ideoque columbam eos non comedisse, veniam petere coepit: Variegata*, deliciae meae, surge! fructus hos tu non comedisti, nidus meus plenus est, culpam tu mihi ignoscas! ita locutus est et deus quidam versus hos pronunciavit: In silva versans columbus, alis variegatis, oculis rubris praeditus, postquam caram suam ipse interfecit, cur stolidus maeret! Ut columbus temere agens caram eamque culpa carentem interfectam stolidus maerens, optimam eam appellans*, sui compos factus, culpae veniam petit, sic rex cum impetu agens, postquam Çântâm, quae animum ejus exhilarabat, interfecit, stolidus maerens, optimam eam appellans, sui compos factus, culpae veniam petit. O rex, rem a te jussam cum hoc exemplo confero.

Aliud porro, o rex. Paterfamilias quidam aestatis exeuntis et auctumni tempore pisorum onere sumpto agrum versus profectus est; quum pisorum onus juxta arborem deposuisset et in alteram partem ad alvi exonerandi locum processisset, paullo post simia quaedam ex arbore ea descendens ex pisis illis pugnum arripuit et arborem illam ascendit. Dum ascendit, pisum unum elapsum in terram cecidit; simia, pisorum pugnum dimittens, se accinxit ad granum illud unum quaerendum.* Quum paterfamilias ei glebam impegisset, mortua est et deus quidam hos versus pronunciavit: Quae pisorum pugno abjecto granum unum quaerit, etiamsi perquam magnam copiam habeat, simia haec eheu vix sapiens fuerit. O rex, rem a te jussam et Gopâlae matre interfecta hanc veniam petendi voluntatem equidem cum hoc exemplo confero.

Rex dixit: Bharata, tu unius tantum verbi vi ductus, Çântâm, Gopâ-

lae matrem, interfecisti. Ille dixit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Praeceptor, persona pari carens, solus verbum unum dixit, quod dictum quoniam* verum est, hic mens mea non mutatur.

Rex dixit: Bharata, cur tu, Çântâ, Gopâlae matre interfecta, me caecum reddidisti! Ille dixit: Rex, nonne audivisti, quae dicuntur: In hoc deorum atque hominum mundo duo hi caeci sunt re vera: ipsa natura qui caecus est et quicunque non habitat in lege. In hoc mundo et in altero duo porro caeci sunt, cui perversa doctrina adest et quicunque legi non obtemperat.

Argumentum. Orbus. Inutilis. Non frui. Clava.* Semel. Morbus. Metus. Spernere. Paullatim. Puerilis. Amici. Homo nequam. Rota currus. Dolosus.

Rex dixit: Bharata, Çântâ, Gopâlae matre, interfecta me orbum reddidisti. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur, tria orba non esse pulcra. Rex dixit: Bharata, quaenam tria? — Rex, fluvius aqua carens orbus est, regnum duce carens orbum est, licet decem fratres adsint, mulier conjuge carens orba est.

*Rex dixit: Bharata, Çântâ, Gopâlae matre, interfecta me omnino inutilem reddidisti. Ille respondit: O rex, nonne audivisti, in hoc mundo tria inutilia esse. Rex dixit: Bharata, quaenam tria? — O rex, equus albus idemque lentus, epulae sine caerimonia, mulier domum dehonestans, haec tria omnino inutilia sunt.

Rex dixit: Bharata, Çântâm, Gopâlae matrem, ne ea fruerer, interfecisti. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur? Carbonarii vestis, lavatoris calcei, regis* uxores, si iis non fruuntur, pereunt. O rex, non solum haec tria, sed etiam alia tria: arboris silvestris flores, ascetae juventus, Rathakârae uxor, si iis non fruuntur, pereunt.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, clava occidendus es. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Lignator virgulta caedens, sartor lentus, auriga myops, hi tres clava occidendi sunt.* O rex, non solum hi, sed etiam alii tres, quicunque nuncii

nuncius est, quicunque servi servus, mulier, quae meretricium facit, hi tres clava occidendi sunt. O rex, non solum hi tres, sed etiam alii tres: Bubulcus in vico ambulans, tonsor in silva ambulans, gener constanter veniens, hi tres clava occidendi sunt.

Rex dixit: Bharata, tu Çântâm, Gopâlae matrem, semel interfecisti. Ille *respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Rex semel loquitur, filia semel in matrimonium datur, semel venerabilis adspicit, haec tria semel tantum, semel fiunt.

Rex dixit: Bharata, Çântâ, Gopâlae matre, interfecta ipse morbum contraxisti. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Ignavus, variis armis instructus, quicunque, licet dives sit, parvum pratum habet, senex, uxorem juvenem qui habet, hi tres ipsi morbum contrahunt.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, ego te metuo. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Asceta, quando stultum, heros, quando cicatrice carentem, puella, quando matronam conspexit,* in eorum animo metus oritur.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, me spernis. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Quicunque ineptias loquitur, deinde mala veste indutus et quicunque vomens edit, hi tres spernendi sunt.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, ego te paullatim inimicum reddidi. Ille respondit: O rex, nonne audivisti, quae dicuntur: Piscis paullatim comedendus est, mons paullatim ascendendus, negotia paullatim* gerenda, haec tria paullatim agenda sunt.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, puerilis es? Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Non interrogato fidem habere, nefario adhaerere, temere dimittere, haec tria sunt signa hominis puerilis.

Rex dixit: Bharata, Çântâ, Gopâlae matre interfecta amicos disjunxisti. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Amicis fidem

non habere, deinde nimiam fidem habere, inopportuno tempore* eos rogare, haec amicos disjungunt.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, homo nequam es. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Qui constanter alienis divitiis, qui libidini suae intentus est et qui dolore gaudet, hi tres homines nequam sunt.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, rota currus occidendus es. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: pictor, qui colores adhibere nescit,* mechanicus, qui juncturas nescit, luctator, qui projiciendi modos nescit, interficiendi sunt semper sine venia.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, dolosus es. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: mulier, quae trium virorum seriem habet, bhikshus, qui redit, et avis, quae e reti evolat, tria haec dolosissima sunt.

Argumentum. Difficilis inventu. Alter. Solus. Collectus atque eodem modo contrarius. Verberare. Exstinguere. Fastidiosus.* Frustra.

Bharata, Gopâlae matrem, difficilem inventu interfecisti. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Lepus cornutus difficilis inventu, testudo pilosa difficilis inventu, meretrix sola sedens, testis vera loquens difficilis inventu.

Rex dixit: Bharata, alterius caussa Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Pignerator, vas, hominis dolosi testis, internuncius stultus, hi quattuor alterius caussa fraudulenti fiunt.

Rex dixit: Bharata, Çântâ,* Gopâlae matre, interfecta me solum reddidisti. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Quando nascitur, hic solus nascitur, eodem modo quando moritur, homo solus hic dolorem patitur, in rerum cursu comes deest.

Rex dixit: Bharata, Çântâm, Gopâlae matrem, coetu collecto interfecisti. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Piscium ova, Âmrae flores, maerentis desideria veluti auctumni nubes, licet colligantur, inutilia sunt.

Rex* dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, contrarius es. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Sol umbrae contrarius est, lux tenebris, dies nocti, jus injuriae semper contrarium.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, verberandus es. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: vestes, quando verberantur, molles fiunt, asini, quando verberantur, obedientes fiunt, tympana, quando non verberantur, sonum non reddunt.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, exstinguendus es. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Ventus paleam exstinguit, hominis clamor eodem modo cantum, homo malus fidem, inimicus virtutem.

Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, fastidio es. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Rex, qui mendacium dicit, medicus, indigestione laborans, Çramaṇa perturbatus, vir sapiens delirans, hi quattuor* fastidio sunt.

Rex dixit: Bharata, Çântâm, Gopâlae matrem, frustra interfecisti. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Lampas die frustra accenditur, in mare pluvia frustra cadit, saturo frustra epulae dantur, malo homini frustra fides habetur.

Argumentum. Deceptus. Conspiciendus. Non bene. Expellendus. Metuere. Non gaudere. Dimittendus. Sitis. Non cogitandum atque maerendum, haec collecta exhibentur.

Rex dixit: Bharata, Çântâ, Gopâlae matre interfecta* deceptus es. Ille respondit: O rex, nonne audivisti, quattuor esse deceptos. — Quinam quattuor? — O rex, qui non optanti consilium dat, qui sômno captum docet, qui iis, quibus opera danda non est, operam dat, qui robore praeditos dissipat.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, conspiciendus es. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: In certamine heros conspiciendus est, in veneno intolerabili incantamentum, edendi et bibendi tempore propinqui, in perpendenda utilitate sapiens.

135 Rex dixit: Bharata,* Çântâ, Gopâlae matre interfecta non bene fecisti.
Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Paterfamilias piger non bene se habet, libido non bene se habet, monachus, qui vota non observat, non bene se habet, etiam rex, qui temere agit, non bene se habet, sapiens, qui perturbatur, eodem modo non bene se habet.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti,
expellendus es. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Stul-
tus, qui currum frangit, quicunque magno onere imposito elephantum oc-
cidit, quicunque nimium mulgendo vitulum occidit, uxor in propinquorum
140 domo versans, hi* expellendi sunt.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem interfecisti, te conspecto metuo. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Anas rutila, grus, tertio vermis stercorarius, quarto coccinella non metuenda metuunt.

Rex dixit: Bharata, quum Çântâ, Gopâlae mater, non adsit, non gaudeo. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Simia in vico non gaudet, crocodilus in monte, latro in domo brâhmaṇae, mus in domicilio suo non gaudet.

145 *Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti,
dimittendus es. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Familiae caussa unus dimittendus est, vici caussa familia dimittenda est, regni caussa vicus dimittendus est, sua ipsius caussa regnum dimittendum est.

Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, sitis mea cohiberi nequit. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: (Arbor) radice carens, aliena uxore (fruens), quicunque una manu aquam bibit, alienum vinum quicunque infundit, hi sitim non cohibent.

*Rex dixit: Bharata, ne cogitans quidem Çântâm, Gopâlae matrem, in- 150
terfecisti. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Regi de regis thesauro non cogitandum, proficiscenti de latronibus non cogitandum, domi de mulieris rixa non cogitandum, de monachi quaestu non cogitandum.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti,
maerendum est. Ille respondit: O rex, libidinoso, ubi consenuit, maerendum
est, feminae, quando venustate privatur, maerendum est, meretrici, ubi conse-
nuit, maerendum est, etiam* monacho ira excandescenti maerendum est. 155

Argumentum. Aspectu insatiabilis. Grata. Non ludendum. Bonum. Non alloquendus. Perquam malus. Sine tutore. Amicus. Fides habenda.

Rex dixit: Bharata, Çântâm meam, Gopâlae matrem, cujus aspectu saturari non poteram, interfecisti. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Principem elephantorum, regem, mare, Sumerum et Buddham, dicentium optimum quicunque aspiciunt, saturari non possunt aspectu.

Rex dixit: Bharata, Çântâm, Gopâlae matrem, mihi gratam, interfecisti.
Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: *Pulcra facie praedita, 160
nobili genere ortus, probus, quicunque familiam auget (filius), mulier juvenis, quinque haec, magne rex, grata sunt.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, tecum non est ludendum. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Cum puero, cum serpente, cum rana, cum eo, cujus mater adultera est, cumque viro, qui amicus inconstans est, non est ludendum.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, bo-
num abstulisti.* Ille respondit: O rex, nonne audivisti, quae dicuntur: Musi- 165
cus, miles, medicus, latro, captivorum custos, hi necessitate coacti etiam bona auferunt.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, alloquendus non es. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Nimis dives, nimis pauper, humilis et nimis altus, nimis remotus et nimis propinquus, hi sex non sunt alloquendi.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, tu animo perquam malo praeditus es. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Cujus non conspicua sunt dona, qui contraria facit, qui opportuna non facit, qui male facta divulgat, qui dona data paullatim requirit, hi animo perquam malo praediti sunt.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, ego sine tutore sum. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Sthavira, rex, senex, homo dissolutus, maledicus, praeceptori damnum inferens, hi sex tutore carere dicuntur.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm,* Gopâlae matrem, interfecisti, tecum amicitia non est colenda. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Cum scurra, cum saltatore, cum nuncio, cum meretrice, cum vinolento, cum spadone, eodem modo cum stulto homine, cum his non est colenda amicitia.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, tibi non est habenda fides. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Aquae, in quam usque ad guttur descendimus, equo, elephanto, serpenti nigro, ei, cujus capilli erecti, cujus facies rugosa, cujus barba exigua est, his fides non est habenda.

Argumentum. Insomnis. Non expetendus. Tristitiae materia. Eodem modo misericors. Cornix. Mutatio. Denique potentia.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, insomnis sum. Ille respondit: O rex, nonne audivisti quae dicuntur: Adulter, tabidus, gravedine affectus, dolore tactus, rei intentus, iratus, captivus, metuens, quoniam prorsus somnum capere nequeunt, in hoc mundo hi octo animum dolore oppressum habeat.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm,* Gopâlae matrem, interfecisti, ego non sum expetendus. Ille respondit: O rex, nonne audivisti, quae dicuntur, octo esse res non expetendas? — Bharata, quaenam octo? — Morbus, senectus, mors, infortunium, in perniciem incidere, grando, tonitru, inconstantia, octo haec in mundo prorsus non expetuntur.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, tibi tristitia exorta est. Ille respondit: O rex, nonne audivisti tristitias novem esse domandas? — Bharata, quaenam novem? — O rex, hic cogitat: Mihi nocere cupiens, quae utilia* non sunt, optans, quae fausta non sunt, optans, quae tangenda non sunt, optans, quae neque perficienda neque fausta sunt, optans, is mihi optata fecit, facit et faciet. Etiam hoc cogitat: Si ab alio mihi ita futurum sit, non bene se habet, mihi ipsi si faciendum putem, quomodo hoc fieri poterit; sic cogitans jam tristitiam exortam pellit. Hic cogitat: Quicunque mihi quae nocent, optat, quae utilia non sunt, optat, quae fausta non sunt, optat, quae tangenda non sunt, optat, quae neque perficienda neque fausta sunt, optat et qui* nocere vult, quae utilia non sunt, optat, quae fausta non sunt, optat, quae tangenda non sunt, optat, quae neque perficienda neque fausta sunt, optat, hic nocuit, nocet, nocebit. Etiam hoc cogitat: Si ab alio mihi ita futurum sit, non bene se habet, mihi ipsi eodem modo faciendum esse si putem, quomodo hoc fieri poterit! Sic cogitans hoc loco tristitiam exortam pellit. Hic cogitat: Quicunque mihi nocere vult, quae utilia non sunt, optat, quae fausta non sunt, optat, quae tangenda non sunt, optat, quae neque perficienda* neque fausta sunt, optat, ei utilia optanda, fausta optanda, secunda optanda, tangenda optanda, perficienda et fausta optanda sunt, et ei utilia fecit, facit et faciet. Etiam hoc ille cogitat: Si ab alio mihi ita futurum sit, non bene se habet, mihi ipsi eodem modo faciendum esse si putem, quomodo hoc fieri poterit! Ille hic tristitiam exortam pellit.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, immisericors es. Ille respondit: O rex, nonne audivisti,* decem immisericordes esse, lanium, gallinarum venditorem, porcorum venditorem, piscatorem, dorcadum venatorem, aucipem, qui reti lepores capiat, latronem, carnificem, vaccarum interfectorem.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, cornici similis es. Ille respondit: O rex, nonne audivisti decem artibus praeditum cornici similem esse. — „Bharata, quibusnam decem?“ — O rex, dissipare,

loquacem esse, discerpere, laedere, ingratum esse, immisericordem esse, non data sumere,* colligere, insatiabilem esse, lascivum esse.

Rex dixit: Bharata, quoniam Çântâm, Gopâlae matrem, interfecisti, mutationi obnoxius fuisti. Ille respondit: O rex, nonne audivisti decem esse mutationi obnoxia? — Bharata, quaenam decem? O rex, sol mutationi obnoxius est, luna mutationi obnoxia, ignis mutationi obnoxius, aqua mutationi obnoxia, puella mutationi obnoxia, mulier mutationi obnoxia, brâhmaṇa mutationi obnoxius, gymnosophista mutationi obnoxius, bhikshus mutationi obnoxius, stercus mutationi obnoxium.* Ex eorum numero solis mutatio haec est: quo tempore sol ab hiemis parte procedit, non calescit, quo tempore ver e longinquo procedit, tamen calescit; haec dicitur solis mutatio. Quaenam est lunae mutatio? Quo tempore luna exiguam partem exhibet, omnes homines eam venerantur, quo tempore omnino plena facta est, eam non venerantur; haec dicitur lunae mutatio. Quaenam est ignis mutatio? Ignis licet urat, ipso igne consumitur; haec dicitur ignis mutatio. Quaenam est aquae mutatio? Aqua in hiberno stagno frigida est* neque ad bibendum apta, in puteo autem tepida atque ad bibendum apta; vere in stagno tepida, attamen ad bibendum apta, in puteo frigida est, non vero ad bibendum apta. Haec dicitur aquae mutatio. Puellae mutatio quaenam est? Quo tempore puella nondum in matrimonium data est, eo tempore soceri domo gaudet, quo tempore in soceri domum deducta est, eo tempore domi, licet intrinsecus gaudeat, flet; haec dicitur puellae mutatio. Quaenam est mulieris mutatio? Mulier quo tempore juvenis est et grata aspectu, eo tempore corpore tecto incedit, quo tempore consenuit et* venustatis expers est, eo tempore nudata incedit, haec dicitur mulieris mutatio. Quaenam est brâhmaṇae mutatio? Quo tempore brâhmaṇa puer est neque amoris affectus exorti sunt, eo tempore castus vivit, quo tempore adolevit et amoris affectus exorti sunt, eo tempore libidinibus indulget. Haec dicitur brâhmaṇae mutatio. Quaenam est gymnosophistae mutatio? Quo tempore gymnosophista domi versatur, eo tempore veste indutus est, quo tempore in conspectum hominum procedit, eo tempore nudus incedit. Haec dicitur gymnosophistae mutatio. Quae-

nam est bhikshus mutatio?* Quo tempore bhikshus juvenis est et juventute gaudet, cibum, potum, et ea, quibus vescitur et fruitur, concoquere potest, eo tempore non inveniuntur, quo tempore consenuit, cibum, potum, ea quibus vescitur et fruitur, concoquere potest, eo tempore inveniuntur. Haec est bhikshus mutatio. Quaenam est stercoris mutatio? Quo tempore stercus humidum est, eo tempore in aquae superficie natat, quo tempore siccatum est, eo tempore mergitur: haec est stercoris mutatio.

Rex dixit: Bharata, omnia scis, jam satis est. Ad hanc quaestionem sincere responde,* qua potentia Çântâm, Gopâlae matrem, interfeceris. Ille respondit: O rex, quomodo mihi fuerit potentia Gopâlae matris interficiendae! O rex, ille vero, cujus auditor venerabilis Kâtjâjana est, Tathâgatae, Arhantis, plane perfecti Buddhae sapientia et vivendi ratione instructus, prospere procedens, mundum sciens, hominum domandorum auriga supremus, deorum atque hominum praeceptor, qui Tathâgatae, Arhantis, plane perfecti Buddhae scientiae, impedimento carentis, potentia rotam vertens,* tauri munere amplissimo suscepto, Brahmae rotam vertit et in hoc rerum cursu leonis vocem resonare facit, decem potentias habet. — Quaenam sunt hae decem potentiae? — O rex, ille ea, quae in loco versari possunt et ea, quae, ubi locus non datur, locum non habent, omnino sicuti sunt, optime scit, o rex, haec est prima ejus potentia; qua potentia praeditus, tauri munere amplissimo suscepto, Brahmae rotam vertit et in hoc rerum cursu leonis vocem resonare facit.

O rex, alia porro potentia: animantium actiones* et condiciones, quas susceperunt, praeteritas, futuras et praesentes secundum locum, fundamentum, caussam et effectum, ut se habent, optime scit; quum animantium actiones et condiciones, quas susceperunt, praeteritas, futuras et praesentes secundum locum, fundamentum, caussam et effectum, ut se habent, optime sciat, haec, o rex, est secunda ejus potentia; qua potentia praeditus, tauri munere amplissimo suscepto, Brahmae rotam vertit et in hoc rerum cursu* leonis vocem resonare facit.

O rex, porro ille meditationis, liberationis, contemplationis et indifferen-

tiae acquisitionis corruptionem, purificationem et perpetuitatem omnino puras, sicut se habent, optime scit; meditationis, liberationis, contemplationis et indifferentiae acquisitionis corruptionem, purificationem et perpetuitatem omnino puras, sicut se habent, quae scit haec est, o rex, tertia ejus potentia, qua* praeditus, tauri munere amplissimo suscepto, Brahmae rotam vertit et in hoc rerum cursu leonis vocem resonare facit.

O rex, porro ille animantium aliorum et personarum aliarum optima sensuum organa et quae optima non sunt, ut re vera se habent, optime scit; animantium aliorum et personarum aliarum sensuum organa optima et quae optima non sunt quae scit haec est quarta ejus potentia; qua potentia praeditus, tauri munere amplissimo suscepto, Brahmae rotam vertit et in hoc rerum cursu leonis vocem resonare facit.

O rex, porro ille animantium aliorum et personarum aliarum inclinationum varietatem, sicut se habet, optime scit; animantium aliorum et personarum aliarum inclinationum varietatem, ut se habet re vera, quae scit, haec, o rex, est quinta ejus potentia, qua praeditus, tauri munere amplissimo suscepto, Brahmae rotam vertit et in hoc rerum cursu leonis vocem* resonare facit.

O rex, porro ille mundi elementa varia et elementa multa quae dicuntur omnino sicut se habent, scit; mundi elementa varia et elementa multa quae dicuntur, omnino sicut se habent, quae scit, haec, o rex, est sexta ejus potentia, qua praeditus, tauri munere amplissimo suscepto, Brahmae rotam vertit et in hoc rerum cursu leonis vocem resonare facit.

O rex, porro ille quocunque eundi viam omnino sicut se habet, optime scit;* quocunque eundi viam, sicut se habet, optime quae scit, haec, o rex, est septima ejus potentia, qua praeditus, tauri munere amplissimo suscepto, Brahmae rotam vertit et in hoc rerum cursu leonis vocem resonare facit.

O rex, porro ille pristinorum domiciliorum varii generis memoriam habens, unius vitae memoriam habet, duarum vitarum, trium, quattuor, quinque, sex, septem, octo, novem, decem, viginti, triginta, quadraginta, quinquaginta,* vitarum centum, vitarum mille, vitarum centenorum milium, vitarum multarum

centuriarum, vitarum multorum milium, vitarum multorum centenorum milium, periodorum evolutionis, periodorum destructionis, periodorum evolutionis atque destructionis, multarum evolutionis periodorum, multarum destructionis periodorum, multarum evolutionis et destructionis periodorum memoriam habet, ubi nomen meum tale, classis mea talis, familia mea talis erat, cibum talem edebam, tali voluptate fruebar et tali dolore afficiebar, aetatem talem attingebam, temporis spatium tale degebam, vitae* terminum talem habens anima praeditus natus sum; ego loco illo decedens in alio tali natus sum; inde etiam decedens hic natus sum, sic pristinorum domiciliorum varii generis cum variis modis et variis regionibus memoriam habet; pristinorum domiciliorum varii generis memoriam habens, nempe unius vitae memoriam habens usque ad verba hic natus ut supra pristinorum domiciliorum varii generis cum variis modis et cum variis regionibus memoriam habens haec, o rex, est octava ejus potentia, qua praeditus, tauri amplissimo munere* suscepto, Brahmae rotam vertit et in hoc rerum cursu leonis vocem resonare facit.

O rex, porro ille divino oculo admodum puro et humanum oculum superante animantes morientes, nascentes, bonae classis, malae classis, humiles, sublimes videns, animantes secundum opera, quae perfecerunt, ad beatitudinem aut ad miseriam pergentes omnino uti se habent optime scit, hi animantes corporis peccata, vocis et mentis quoniam commiserunt, quoniam venerabilibus* conviciati sunt, quoniam falsis doctrinis addicti fuerunt, et opera et condiciones falsarum doctrinarum professi sunt, propter hanc caussam et rationem, corpore destructo, post mortem in perniciem et miseriam delapsi apud inferos nascentur; animantes hi corpore bene usi, voce et mente, quoniam venerabilibus conviciati non sunt, quoniam rectae doctrinae addicti fuerunt, quoniam opera et condiciones rectae doctrinae professi sunt, propter hanc caussam et rationem, corpore destructo, ad beatitudinem in coelo inter deos nascentur; haec, omnino* sicut se habent, optime scit; a verbis divino oculo usque ad verba ad beatitudinem in coelo inter deos ut supra, haec, o rex, est nona ejus potentia, qua

praeditus, tauri munere amplissimo suscepto, Brahmae rotam vertit et in hoc rerum cursu leonis vocem resonare facit.

O rex, porro ille ad vitia tollenda ipso aspectu vitio carentis animi liberationem, scientiae liberationem sua sagacitate afferens atque efficiens* „mea vitia tollo, castitatem doceo, opera perficio, aliam agendi rationem nescio" ita loquitur. Ad vitia tollenda ipso aspectu vitio carentis animi liberationem et sic porro usque ad verba aliam agendi rationem nescio ut supra, o rex, haec est decima ejus potentia, qua praeditus, tauri amplissimo munere suscepto, Brahmae rotam vertit et in hoc rerum cursu leonis vocem resonare facit.

Ille haec dixit,* rex autem Pradjota, animi vi destitutus, tacebat. Bharata quum reputavisset, regem animi vi destitutum tacere, et quamdiu inter eum et Çântâm, Gopâlae matrem, discordia fuisset, eam veluti bovem contumacem adducens et ad ambos regis pedes se projiciens a rege veniam petere coepit: O rex, hominum princeps, hic semper justa via incedens, eos, qui sequuntur, intuens, venia regum praecipuum praeceptum est, o rex, Gopâlae matri peccati veniam da; in mundo conspicienda pulcrarum sententiarum gemma (talis) non est visa neque audita;* tu quum etiam elephantum domare possis, quidni mulierem, quae paullulum peccavit! Tibi invituperabili forma et virtute praedita ut antea post etiam eodem modo conjux erit; propterea, o rex, Gopâlae matri plenam veniam tribue. Sic locutus est. Etiam rex Bharatae versibus haec respondit: Praecepta optime dicta haec a te mihi, misericordia exorta, dicta sunt; ideo tibi Kanjâkubdsham do, etiam Çântae ex animo ego veniam tribuo. Bharatae responsa ad finem adducta sunt.

Lin. 1. Çântâ, nomen saepius occurens (cf. Lex. Petropol. s. h. v.), respondet Tibetico ཞི་བ ideoque a me adhibetur; non vero ausim huic formae patrocinari, quum apud Hardy Manual of Budhism p. 503 legatur: Sámawati was the faithfull queen of the monarch of Udéni; cf. ibidem p. 243.

— 2. Târâ Pâṇḍavica, oriunda e Pâṇḍavis, gente montana, quam Bharata domuerat indeque obsides adduxerat, in quorum numero erat etiam Târâ; cf. Eine tibetische Lebensbeschreibung Çâkjamunis p. 39 (269) sq.

— 6. ཕྱགས་མ dedi ex editione Pekinensi, editio Tibetica habet ཕྱགས་མར; quum ཕྱགས in sermone reverenti pro མི adhibeatur, ཕྱགས་མ eandem vim mihi videtur habere ac སྒྲོན་མ.

— 9. ཐེ་གེ in lexicis deest, occurrit Kandj. T. X f. 304 l. 1 ངའི་ཐེ་གེ་ནད་ན quum ego aliquamdiu aegrotus sum; eodem modo ཐ་གི raro legitur; Kandj. T. II fol. 11 l. 5 དུས་ཐ་གི་ཙམ་ཞིག་གི་བར་དུ per aliquantum tempus, ibid. fol. 30* l. 6 ཐ་གི་ཙམ་ཞིག aliquamdiu, fol. 241 l. 1 དུས་ཐ་གི་ཙམ་འོང་ནས aliquo temporis spatio elapso.

— 13. ཀླད superiorem capitis partem designat, ཀླད་རྒྱས in lexico Vjutpatti fol. 99 respondet Sanscritico मस्तकलुङ्ग, a Mongolis autem vertitur [illegible] [illegible] ita ut membranam cerebri, quam nunc piam matrem appellare solent, designet; hoc loco manifesto cerebrum ipsum denotat.

— 14. ཀྱེ particula est exhortativa, quae saepissime cum vocativo nominum jungitur; propria ejus vis est «plus, potius».

— — གསོས་པ proxime respondet Sanscritico भरत; consiliarius regis, e rusticis montanis oriundus, cui proprie nomen སྣམས་བྱེད (भापा? vel करि?) erat; propterea quod a ministris regis substinebatur, nomen hoc accepit, quod in opere Eine Lebensbeschr. l. c. minus recte reddidi «der Errettete». In versione Arabica appellatur Iblâd (cf. Giudi, Studii sul testo arabo del libro di Calila e Dimna p. 71), in Graeca Παλάριος.

Lin. 47. སྲན་མ respondet in lex. Vjutpatti fol. 133 Sanscritico कलाय pisum, སྲན་ཆུང Sanskritico मसूर lens.

— 54. གང་ཟག་ཟླ་མེད་པ occurrit in lex. Vjutpatti inter nomina Buddhae, respondet Sanscr. अप्रतिपुद्गल, cujus persona simili caret; cf. Köppen, die Religion des Buddha, p. 506.

— 57. In Gâthâkoça, quae sylloge falso appellatur Ârjakoça et Raviguptae tribuitur (cf. notata in praefatione operis Boehtlingkiani «Indische Sprüche, ed. pr. T. I p. IX»), legitur similì modo çl. 97 ལོང་བ་གཉིས་ཏེ་དམུས་ལོང་། །རིག་པ་མེད་པའི་ལོང་བའོ caeci sunt duo: caecus oculis carens et caecus scientia carens.

— 64. འདྲེན་མེད (धनायक) ex editione Pekinensi, ut in versione Graeca (p. 368) ἀβασιλευτος legitur; editio Tibetica exhibet འགྲོན་མེད sine peregrinatore, quod minus placet.

— 71. ཤིང་རྟ་མཁན «rhedarius», hoc loco autem Râthakara, oriundus ex Mâhischja et Karaṇî; cf. Colebrooke Miscell. Essays II, 61.

— 73. གདུན་གྱིས་བརྡེག་པའི་རྒྱུ respondet Sanscritico मुसलीय, quam formam e grammaticis offert Lexicon Petropolitanum; simili modo infra l. 99 གསད་རྒྱུ occidendus, l. 118 བརྡུང་རྒྱུ verberandus; Divjâvadâna f. 14 पक्तव्य vertitur in Kandj. T. I f. 300 བཙོ་རྒྱུ; in Nitiçâstra V Çl. 16 གང་གིས་དམྱལ་བར་ལྟུང་བའི་རྒྱུ། །ལས་དེ་བརྩམས་པར་མི་བྱའོ།། non incipiendum est facinus, per quod ad inferos cadere possis. Adhibetur verbum eundi (རྒྱུ་བ), quoniam terminatio ईय grammaticis videbatur cohaerere cum radice इ.

— — ཙང་ཙེང alia scribendi ratio pro usitatiore ཚང་ཚིང; verbum འཛོག duplicem significationem habet, caedendi et colligendi; quod monendum propter versionem arabicam hujus loci apud Giudi p. 79.

— 74. སྐུད་པ་རིང་པོ दीर्घसूत्र, cf. Giudi pag. 89 il sarto che mette il filo lungo tanto che s'involge, e poi occupato nell' isvolgerlo deve tralasciare molto lavoro.

— 75. Comparativi particulam ནས adhiberi post འབའ་ཞིག་ཏུ་མ nondum a grammaticis obervatum est.

— 79. Inter sententias Vararutschis legitur çl. 70:

རྒྱལ་པོ་སྨྲ་བ་འབའ་ཅིག་པ་དང་། །བུ་མོ་གཉེན་པ་འབའ་ཅིག་དང་།
འཕགས་པ་མཐོང་བ་འབའ་ཅིག་སྟེ། །འདི་གསུམ་འཇིག་རྟེན་འབའ་ཅིག་གོ།།

cf. Boehtlingk, Indische Sprüche ed. 2. № 6650. 6652.

Lin. 84. ཆེན་མོ proprie significat (feminam) majorem, ཆེན་མ autem uxorem primariam; in versione a me matronae vox adhibita est; fortasse nihil aliud est nisi गुर्वी praeceptoris uxor.

— 87. སྲུ a me restitutum pro falso སྲུ edit. Tibet.; ed. Pekinensis offert ཏྲུ.

— 97. རྟོག་བྱེད in lexico Li shi gur khang f. 11 dicitur significare «abscondere», mihi videtur non differre a བརྟག་བྱེད operam dare, intentum esse.

— 100. In sententia, quam in Boehtlingkii operis ed. prior. Vol. II pag. 355 publici juris feci, pro དར་ཐབས་གཉན legendum erit cum Tandjuri edit. Pekinensi དོར་ཐབས་ཅན.

— 102. Legitur inter sententias Vararutschis Çl. 67:

རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་སླར་ལོག་དང་། །བུད་མེད་ཁྱོ་གསུམ་མཐོང་བ་དང་།
ཉ་སྦྱང་སྐྱི་ལས་ཐར་བ་སྟེ། །འདི་གསུམ་གཡོན་ཅན་ཤེས་པར་བྱ།།

sciendum est hos tres dolosos esse, eum, qui monachus factus redeat, mulierem, quae tres maritos viderit, thoem e reti elapsum.

— 108. གཏད་མ་ལེན a me restitutum pro གཏམས་པ་ལེན, quod sensu caret; སྨན་བྱེད, vocabulum rarissimum, occurrit in lex. Vjutpatti f. 192, ubi respondet Sanscr. संचरित्र; de re videatur Minayef Pratimokshasûtra p. 4, 11; 32, 5; 69.

— 124. གཟུད respondet Sanscrit. विसूचिका; in Nitiçâstra Çl. 93 (etiam in Çatagâthâ Çl. 68).

སྨན་པ་ཟས་ནི་མ་ཞུ་དང་། །རྒྱལ་པོ་བརྫུན་དུ་སྨྲ་བ་དང་།
རིགས་ལྡན་སྡུག་པ་སྤྱོད་པ་སྟེ། །འདི་གསུམ་ཤིན་ཏུ་མི་རིགས་པའོ།།

medicus, qui cibum non concoquit, rex qui mendacia loquitur, Vedarum peritus perverse agens, hi tres non bene se habent.

— 141. Pro ཁུར་པ restitui ངུར་པ (चक्रवाक), Anas casarca (Fuchsente), cujus avis nomina in lexico Hematschandrae (Çl. 1330) antecedunt nominibus parrae (टिट्टिभ), quae avis, etiam उत्पादशयन vocata, manifesto in versione Arabica describitur (cf. Guidi pag. 83); alios hujusmodi errores e lexicis ortos indicavi in opere: Eine tibetische Lebensbeschreibung Çâkjamunis pag. 91 not. 41. Pro coccinella, quae vulgo इन्द्रगोप, apud Hematschandram (Çl. 1209) तित्तिभ appellatur, in versione Arabica (cf. Benfey, Pantschatantra I pag. 597, Guidi pag. 83) occurrit vespertilio, ad quem designandum lexicon Vjutpatti fol. 118 offert तितील.

Lin. 145. Conferantur sententiae apud Boehtlingkium № 2627 ed. post. et prioris editionis T. I pag. 328 № 1066.

— 157. Occurrit in Divjâvadâna f. 128 उक्तं भगवता पश्चात्सेचनका दर्शनेन ।

हस्तिनागस्य राज्ञा च सागरस्य शिलोच्चयो ऽसेचनका दर्शनेन बुद्धस्य भगवतो वरः ॥

qui versus a Burnoufio Introduction pag. 319 Francogallice redditus est; in eo tantum erravit quod vertit: un éléphant, un Nâga, est enim हस्तिनाग elephantorum elephantus i. e. elephantorum princeps, ut patet e Tibetico གླང་པོའི་གཙོ.

— 189. Tota expositio non admodum placet; fortasse nonnulla corrupta sunt.

— 215. Pro དགུན་ཉི in edit. Pekinensi legitur དགུན་ཡོག, fortasse utrumque corruptum e དགུན་ཟློག solstitium hibernum.

— 241. De decem Buddhae potentiis conferatur Burnouf, Le lotus de la bonne loi p. 781 seqq.

— 310. Pro ཚིད་ལས་མི་འགྱུ restitui ཚིད་ལ་མི་འགྱུ.

— 311. Licet in utraque editione legatur རྗེ་སྣང, mendum mihi latere videtur; fortasse legendum est རྗེས་སྣང.

ཀུན་ཏུ་འགྲོ་བ सर्वत्रगामिन्) quocunque vadens 260.

ཀུན་ནས་དཀྲིས་པ (पर्यवस्थान) commotio 16.

ཀུན་ནས་ཉོན་མོངས་པ (संक्लेश) corruptio 251.

ཀུན་ནས་མནར་སེམས (आघात) animus afflictus, tristitia 180. 188.

ཀུན་འཚོལ་བ (pro ཀུན་ཏུ་འཚོལ་བ) quaerere 24.

ཀླད་པ capitis pars superior, calvaria 13 cf. adnotat.

ཀླད་རྒྱས cerebrum 13 cf. aduot.

དཀའ་ཐུབ་ཅན (तपस्विन्) asceta 71.

བཀའ verbum, sermo, jussum 20.

བཀའ་གློ་མི་བདེ (दुर्वचस्) maledicus 178.

བཀྲུ་བཤལ་བྱེད lavator 69.

སྐུད་པ་རིང་པོ (दीर्घसूत्र) tardus, lentus 74; cf. adnot.

སྐེམ་ནད (शोष) tabies 182.

སྐྱ་བསེང་གི་བུ་མོ (पाण्डवी) puella e gente Pâṇḍavica 2.

ཁ (मुख) os, summa pars, cacumen 29, initium, caussa 59.

ཁ་ལོ་སྒྱུར་བ (सारथि) auriga 74. 238.

ཁ་དོག (वर्ण) color.

ཁ་དོག་ངན་པ (दुर्वर्ण) e mala classe oriundus 287.

ཁ་དོག་བཟང་པོ (सुवर्ण) e bona classe oriundus 287.

ཁམས (धातु) elementum 265.

ཁྲུམས་པ mortuus, occisus 235.

ཁྱིམ་པ dominus 135.

ཁྱུ་མཆོག (ऋषभ) taurus 240.

འཁྲུ་བ (द्रुहन्) laedens 209.

འཁྲུལ་འཁོར་མཁན་ (यन्त्रकार?) mechanicus 100.

གང་ཟག་ཟླ་མེད (अप्रतिपुद्गल) persona simili carens 54.

གོ་བ scire 234.

གྱ་ནོམ་པ (प्रणीत, (श्रेष्ठ) praestans, optimus 287.

གྱ་ཚོམ་དུ (सहसा) subito, temere 92.

གྱད (मल्ल) luctator 100.

དགང་དཀའ་བ (दुष्पूर) insatiabilis 210.

སྙིན་མོ (नग्न) nudus, orbus 25. 59. 62.

སྒྲོལ་མ (तारा) Târâ 2.

ང་ཀོ = ང་ཞི equidem 22.

ངན་འགྲོ (दुर्गति) miseria 288.

ངན་སོང (अपाय) pernicies 291.

མངག་གཞུག (प्रेष्य) servus 75.

མངོན་པར་ཤེས་པ (अभिज्ञा) superior scientia 299.

མངོན་སུམ་དུ (प्रत्यक्ष) manifestus 299.

ཅལ་ལེ་ཅོལ་ལེ་སྨྲ་བ (प्रलापिन्) ineptias loquens 86.

གཅིག unus, solus 104.

ལྷ་གཅིག o rex! 311, cf. Foucaux Grammaire de la langue tibétaine § 14.

གཅེར་བུ nudus.

གཅེར་བུ་པ (निर्ग्रन्थ) Gymnosophistes 214.

སྤྱི་གཅེར calvus 12.

ཅུ་སྐྱར (बलाक) grus 141.

ཆུ་སྲིན་བྱིས་པ་གསོད (शिशुमार) crocodilus 144.

ཆེ་བཞི (पक्ष) sectator, testis 108.

མཆོག་མ་ཡིན་པ་ཉིད praestantiae absentia 257.

འཆགས་པའི་བསྐལ་པ (विवर्तकल्प) evolutionis periodus 286.

འཇིག་པའི་བསྐལ་པ (संवर्तकल्प) destructionis periodus 276

རྗེས་སུ་དགོངས (अनुस्मृ) reminisci 273.

རྗེས་སུ་བགྲོད་པ sequi 308.

ཉིས་ན = གཉིས་སུ་ན secundo, deinde 9.

ཉེ་བར་འགྲོ་བ (उपगम्) accedere, attingere 288.

ཉེ་བསྐྱེད pro ཉེ་བར་བསྐྱེད་པ (उपपद्) oriri 313.

གཉའ་པོ (प्रतिभू) vas 108.

རྙེད་པར་དཀའ (རྙེད་དཀའ) (दुर्लभ) difficilis inventu 25. 105.

སྙོམས་པར་འཇུག་པ (समापत्ति) acquisitio indifferentiae 251.

ཏིང་ངེ་འཛིན (समाधि) contemplatio 251.

གཏའ་མ་ལེན (न्यासधारिन्) pignerator 108, cf. adnotat.

རྟ་པོ (अश्व) equus 67.

བལྟ་ན་ཡིད་དུ་འོང་བ (चारुदर्शन) aspectu gratus 224.

ཐལ་ཀར (श्वेत) albus 67.

ཐི་བ (कपोत) columba, columbus 28.

ཐི་བ་མོ (कपोतिका) columba 37.

ཐེ་གི aliquantum, aliquamdiu 9; cf. adnot.

ཐོག་དུ ad initium, ad 46.

ཐོག་ཏོག tonitru 187.

ཐོགས་མི་མངའ (अप्रतिहत) impedimento carens 238.

དུས་མ་ཡིན་པ (अकाल) intempestivus 37.

དེས་ན ideo 10; cf. Mél. asiat. T. V p. 193.

དོན་གཉེར་བ (अर्थिक) operam navans, studens alicui rei 113. 131.

དོན་དུ་གཉེར་མེད (अनर्थिक) cui opera non navanda est. 131.

དོར་ཐབས projiciendi modus 100.

གདོན་མ་འཚལ་བ་བར (नूनम्) profecto 10.

བདེ་འགྲོ (सुगति) prosperitas 294.

བདེ་བ་མ་ཡིན་པ infaustus 190.

བདེ་བར་གཤེགས་པ (सुगत) prospere aggressus 237.

མདུན་ན་འདོན (पुरोहित) sacerdos 21.

འདོད་པ་མ་ཡིན་པ non optandus 180. 185.

འདོད་མིན་པ » »

སྡར་མ (कातर) ignavus, timidus 81.

ནན་ཏུར (अनुष्ठान) opera, studium 22.

གནག bos 306.

གནག་རྫི (गोप) bubulcus 77.

གནས (स्थान) locus, condicio 241 sqq.

གནས་མ་ཡིན (अस्थान) 242.

རྣམ་པར་གྲོལ་བ (विमुक्ति) liberatio 299.

རྣམ་པར་ཐར་པ (विमोक्ष) liberatio 250.

རྣམ་པར་སྨིན་པ (विपाक) maturitas, effectus 246.

རྣམ་པར་གཞག་པ (व्यवस्थान) status, condicio, perpetuitas 251.

ནོག་བྱེད = བསྣུགས་བྱེད intentum esse 97.

སྣ་ཚོགས་ཉིད (नानात्व) varietas 261.

སྤོབས་པ་མེད (अप्रतिभान) sine energia, animi vi destitutus 305.

སྤྱོད་ཡུལ (गोचर) conspectus (Gesichtskreis) 229.

འཕྲལ་ལ (सहसा) subito, statim 16.

བ་ལང་སྐྱོང (गोपाल) Gopâla 2.

བ་ལང་གསོད (गोघातक) vaccarum occisor 206.

བགས་ཀྱིས (क्रमेण) paullatim 60. 88.

བང་བུལ in currendo lentus. 37.

བྱ་ཀག་འཚོང་བ (कौक्कुटिक) gallinarum venditor 205.

བྱ་བ་མེད་པ (हीनक्रिय) cerimonia carens 67.

བློ་ངན (दुर्बुद्धि) stultus, stolidus. 42

བློ་མོངས (मुग्धबुद्धि) stultus 43.

བློ་ཞན (मन्दबुद्धि) tardo ingenio praeditus 108.

འབའ་ཞིག་ཏུ་མ་ཟད non solum — sed etiam 70.75; cf. adnot.

འབྱོར་ཀ (योग) junctura 100.

འབྲེག་མཁན tonsor 77.

མ་རུངས་པ (खल) nequam, malus, fraudulentus 92. 109.

མིག་ཐུང་ཐུང myops 74.

མུ་ཅོར་སྨྲ་པ (मुखर) loquax, garrulus 209.

མོད་ཁོ་ན་ལ illico, statim 23.

སྨྲ་བྱེད (संचरित्र) internuncius 108.

རྩ་མཐིང pratum 82.

ཚང་ཚིང (कक्ष) virgultum 73.

ཞུགས་མ (प्रदीप) lampas 6; cf. adnotat.

ཞིག (भग्न) fractus 13.

གཞུང་ངན (दुर्मेधस्) stultus 176.

བཞད་གད་མཁན (विदूषक) scurra 175.

བརྣམས sui compotem esse, reminisci 48.

ལྡོག་ཐབས་ཅན (परिणामिन्) mutationi obnoxius 211.

གཏུ་པོ testis 106.

བཙེམ་མཁན (सूचिक) sartor 78.

ཡིད་རྟོན fidem habere 91.

ཡིད་དང་འཐད་པ (मनोरम) gratus 159.

ཡིད་འཐད་པ » » »

ཡིད་དུ་འོང་བ (मनोज्ञ) gratus 224.

ཕྱུལ་ངན (दुर्दिन) tempestas mala, pluvia 30.

ཡེ (सर्वथा) omnino, prorsus 14.

རག (अधीन) dependens, consequens, consentaneum 22.

རབ་སྣང (प्रद्योत) Pradjota N. pr. regis 1.

རླབས་པོ་ཆེ (उदार) praestans, eminens, amplus 240.

ལ་བ (कम्बल) vestis lanea 7 seq.

སོལ་བ་བྱེད (अङ्गारकारक) carbonarius 69.

སྐྱང་ས = ཕྱི་ས (गूथ) stercus 214. 232.

གསུད (विसूचिका) indigestio 124; cf. adnotat.

གསོས་པ (भरत) Bharata N. pr. consiliarii 14; cf. adnotat.

ཀླུམ་བུ་རྒྱ་གཞེར (तितिभ) coccinella 142; cf. adnot.

Carminis indici « Vimalaprajnotararatnamala » versio tibetica

Honneur soit fait à MANJUSRI vénéré à bon droit !

Pourquoi ce cordon, quand je l'attache à mon cou, ne deviendrait il pas un bijou qui me permet d'atteindre la clairvoyance dans l'accomplissement du visible et de l'invisible ?

1.Que doit rechercher le Victorieux[11] ?
Les paroles pleines de sens du Maître

2. Que doit on éviter ?
Toute action injuste

3. Qui doit délivrer l'enseignement ?
Celui qui considère que le fait d'être est quelques chose de sérieux et qui a sans cesse à cœur de chercher le bien-être des êtres vivants

4. Que doit apprendre le clairvoyant
A éradiquer l'origine du cycle des réincarnations

5. Dans quel champ trouver pour faire pousser les semences de la libération ?
Tendre vers une clairvoyance absolue

6. Qu'est ce qui est le plus agréable ?
Le passage irréprochable vers la Loi

7. Qui est pur ici bas ?
Celui dont le sens est complètement purifié

8. Qui est perspicace ?
Celui qui sépare ce qui doit être séparé

[11] Voir p.23 , Anmerkungen, note 2

9. Quel est le poison des poisons ?
Celui qui méprise celui qui enseigne

10. Quel est le noyau (cœur) du cycle ?
La recherche du véritable sens

11. Qui a atteint le fait d'être humain ?
Celui qui est préoccupé par son bien être et celui des autres

12. Qui est envoûté comme quelqu'un qui serait ivre, intoxiqué, drogué ?
Celui qui persiste dans l'erreur

13. Qu'est ce qui ressemble à l'ennemi de celui qui est pieux ?
Les objets insupportables

14. Quelle est la plante qui s'enroule autour du cycle ?
Le fait de s'accrocher à une passion erronée

15. Qui devient notre ennemi ?
Celui qui n'est pas soucieux du véritable sens

16. Qu'est ce qui est horrible ?
La mort qui donne un terme à la vie

17. Qui est plus aveugle que l'aveugle ?
Ceux qui sont encombrés par une passion déroutante

18. Qu'est ce qu'un homme mâle valeureux ?
Celui qui à la vue d'une belle femme, n'est pas atteint dans son cœur par la flèche de l'œil amoureux

19. Qu'est ce qui est comme un nectar caché dans l'oreille ?
L'enseignant du véritable sens

20. Quelle est l'origine de la lourdeur ?
Celui qui est bête

21. Qu'est ce qui est un enchevêtrement sans fin ?
L'inconstance (le changement ?) des femmes

22. Qui est le plus entravé ?
Celui qui ne parvient pas à se libérer

23. Qui est pauvre ici bas ?
Celui qui est toujours insatisfait

24. Qui est le plus léger ?
Ceux qui vivent d'aumône

25. Quelle vie n'est pas vaniteuse ?
Celle qui est exempte de péché

26. Qui est un homme (mâle) fou ?
Celui qui n'apprend pas les choses qui mènent à la clairvoyance

27. Qui n'est pas endormi ?
Celui qui n'est pas bête et connaît les différences du sens

28. Qui est endormi ?
Celui qui est très ignorant

29. Qu'est ce qui est fugace comme la goutte d'eau sur la feuille de lotus ?
La force juvénile des hommes (mâles ?), la richesse, et de la même façon l'époque (ou le temps)

30. Qu'est ce qui ressemble à un rayon de lumière ?
La faveur considérable d'un homme exceptionnel

31. Qu'est ce qui est comme l'enfer ?
De sombrer dans une violence inconnue

32. Qui est le plus heureux ?
Celui qui se tient éloigné de toute sorte de tourmente

33. Qu'est ce qui réjouit les être vivants ?[12]
Une vie féconde

34. Qui est sourd ?
Celui qui entend l'utile et l'inutile, ce qui sert ou qui ne sert pas. A quoi ça sert ?

35. Qui est sans langue et muet ?
Celui qui ne comprend pas les mots amicaux(?) agréables

36. Qu'est ce qui asservit l'homme (mâle ?)
La bêtise et l'ignorance

37. Qui devient une pierre précieuse ?
Celui qui donne au bon moment

38. Qu'est ce qui conduit l'humain à la douleur ?
Le méfait perpétré dans la solitude

[12] La note 30 de la page 24/25, fait référence à la 33ème question et vient insérer huit courtes questions et réponses :

1. Qu'est ce qu'un bon don ? Celui qui n'espère pas de contrepartie
2. Qu'est ce qu'un ami cher ? Celui qui vous éloigne du péché
3. Qui possède une belle parure ? Celui qui est pourvu d'une vertu accomplie
4. Qu'est ce que la parure des mots ? Un discours sincère qui ne trompe pas les autres
5. Qui tire profit de la confusion ? Un sens complètement débridé
6. Qui atteint la félicité ? Celui qui apporte à tous quelque chose d'utile et de purifiant
7. Qui est le sage qu'anéantit la pauvreté ? Celui qui est contre tous ceux qui sont riches en dons
8. Qui est un homme (mâle) aveugle ? Celui qui se réjouit de l'injustice

39. A quelle chose doit-on consacrer nos efforts ?
Apprendre la science et s'adonner avec vigueur à l'art de soigner (guérir), faire des dons partout

40. Quelle chose doit-on sortir de son esprit ?
Les êtres qui ne sont pas pieux, qui ne se maîtrisent pas, qui ont sombré dans la passion, les femmes des étrangers, la fortune des étrangers et non pas de sa famille.

41. A quoi doit on passer nuit et jour ?
A l'insignifiance du cycle, et cela n'est pas à prendre à la légère.

42. Qui est gracieux ?
Ce qui est perpétuellement plein de compassion

43. A qui doit-on faire des dons ?
A celui qui est plein de douceur

44. Qui ne se sépare pas de lui-même, même s'il reprend son souffle avec la gorge ?
Le défaut du fou, même s'il est très faible, est l'artisan de tout dommage.

45. A qui doit-on manifester du respect ?
A tous ceux qui sont bons

46. Qu'est ce qu'on apprend au bout du compte ?
Que tout commencement n'a pas de durée

47. Qui surpasse tous ces êtres ?
L'homme (mâle) qui dit la vérité et est très patient

48. Qui les dieux aussi doivent ils honorer et respecter ?
Celui qui place la compassion au dessus de tout

49. De quoi doit-on s'attrister ?
Le sage s'attriste des œuvres du désert du cycle

50. Par qui les hordes(?) des êtres vivants doivent elles être maîtrisées ?
Par celui qui parle de façon utile et agréable, et par celui qui gère l'évolution de sa vie d'une manière contenue.

51. Où l'humain qui aspire au beau doit-il vivre ?
Pour atteindre le visible et l'invisible, il doit vivre sur le chemin qui mène à la vérité

52. Qui sombre dans la souffrance ?
Celui qui aspire à la richesse de tout son être

53. Qu'est ce qui est fugace comme l'éclair ?
Le fait de tenir une couronne portée par des gens exceptionnels

54. De qui doit-on faire l'éloge ?
De celui qui accorde, avec beaucoup de clairvoyance, son pardon en permanence aux faibles

55. Qui est aussi inébranlable que la plus haute des montagnes ?
Un homme (mâle) excellent, remarquable, en période de haine.

56. Quels sont les quatre biens que l'homme trouve difficile ?
Donner avec des mots aimables, savoir sans arrogance, tolérer sans faiblir, avoir un sens sans passion.

Celui au coup duquel est bien attachée (cette guirlande de joyaux), celui là est un joyau au sein d'une assemblée d'hommes sages.

Ainsi se termine le Vimalaprajnotararatnamala rédigé par le Grand Roi, l'excellent Maître de poésie, Akarja Amogodaja, traduction améliorée par le Pandit indien Kamalagupta, et par le grand correcteur, le moine Rin-tsch'en-bzang-bo.

ACADEMIAE JENENSI

SAECULARIA TERTIA

DIEBUS XV. XVI. XVII. AUG. ANNI MDCCCLVIII

CELEBRANDA

GRATULATUR

ACADEMIA CAESAREA SCIENTIARUM PETROPOLITANA.

CARMINIS INDICI «VIMALAPRAÇNOTTARARATNAMÂLA» VERSIO TIBETICA

AB ANTONIO SCHIEFNER EDITA.

PETROPOLI
TYPIS ACADEMICIS.
MDCCCLVIII.

Preis: 30 Kop. S. = 10 Ngr.

Auf Verfügung der Akademie gedruckt.

St. Petersburg, den 16. Juni 1858.

Statt des stellvertretenden Secretairs
M. v. Jacobi.

Im 123sten Bande der Sûtra's finden wir im Tandjur eine Reihe von Spruchsammlungen, die dem Nâgârg'una, Vararuk'i, K'âṇakja so wie einem mit ihm synonymen Masurâksha u. a. zugeschrieben werden; s. Bulletin histor.-philol. T. IV N° 18. 19 Sp. 301 folg. Diese Sammlungen sind um so schätzenswerther als sie wenigstens in tibetischer Uebersetzung die meist verloren gegangenen Sanskrit-Originale ersetzen müssen. Unter diesen Werken giebt es ein kleines Schriftchen, das man mit dem Sanskrittitel विमलप्रश्नोत्तररत्नमाला ausgestattet und dem Âk'arja དོན་ཡོད་འབྱུང zugeschrieben hat. Die einzig mögliche Zurückübersetzung dieses Namens ins Sanskrit wäre Amoghodaja. Bisher ist aus dem indischen Alterthum dieser Name in seiner vollständigen Form unbekannt. In Albrecht Weber's Verzeichniss der Sanskrit-Handschriften der Königlichen Bibliothek zu Berlin N° 974 wird unter anderm ein Amoghâk'ârja nebst Nâgârg'una unter den von Trivikramadeva in seinem Werke Lauhapradîpa citirten Schriftstellern genannt. Auch im Tandjur wird das dem Âk'ârja Amoghodaja beigelegte Schrift-

chen in ziemlicher Nähe von den Werken mitgetheilt, welche dem Nâgârg'una zugeschrieben werden oder von seinen Zeitgenossen verfasst sein sollen. Die kürzere, correctere, von uns zu Grunde gelegte und durch K. bezeichnete Recension befindet sich im 123sten Bande der Sûtra's (མདོ — B. ཀྱི) unmittelbar nach einer dem Âk'ârja Vararuk'i zugeschriebenen Sammlung Çatagâthâ. Dass Vararuk'i als Freund Nâgârg'una's angesehen wird, habe ich früher (im Bullet. histor.-philol. T. XI N° 7 Sp. 101 folg. = Mélanges asiatiques T. II S. 170 folg.) näher nachgewiesen. Ausserdem finden wir aber auch noch eine minder correcte, aber längere, von uns durch L. bezeichnete Recension im 33sten Bande der Sûtra's (མདོ — B. ཀྲི) unmittelbar nach dem Sendschreiben des Mâtṛk'eṭa an den Mahârâg'a Kanishka, der als Zeitgenosse Nâgârg'una's gilt, worüber das im Bullet. hist.-philol. a. a. O. Sp. 100 = Mél. asiat. T. II S. 168 Bemerkte nachzusehen ist. Unwillkürlich werden wir zu der Annahme gedrängt, dass wir es mit einem Schriftsteller zu thun haben, der in die ältere Periode des Buddhismus gehört. Es wird zu Ende der kürzern Recension in Betreff des Verfassers nicht allein bemerkt, dass er Âk'ârja, sondern auch dass er «trefflicher Meister der Dichtkunst» und «Gross-König» gewesen sei. Dies zusammengenommen führt uns auf den von Lassen in der indischen Alterthumskunde Bd. II S. 825 in die Anfänge des ersten Jahrhun-

derts nach Christi Geburt gesetzten König Amoghabhûti*). Es läge sehr nahe diesen Namen, dessen tibetische Uebersetzung དོན་ཡོད་འབྱོར lauten würde, in dem obenangeführten དོན་ཡོད་འཆར wiederzuerkennen, da nur zu oft das O-Zeichen (ོ) weggelassen wird und nach der jetzigen Aussprache འཆར und འབྱར einander sehr nahe kommen. Nun ist aber der Name Amoghabhûti selbst zweifelhaft geworden, da

*) Lassen möchte den Namen «kein eitles Sein besitzend» deuten; demnächst stände der buddhistische Name Subhûti. Dieser wird jedoch in tibetischer Uebertragung als «vortrefflicher Reichthum» (རབ་འབྱོར) aufgefasst. Nach Analogie von Indrabhûti, welchen Namen ein im Tandjur als Verfasser mehrerer Werke angeführter König von Udjâna führt, und von Devabhûti, das unter den Königsnamen bei Prinsep, Useful Tables II, S. 100 angeführt wird, würden wir Amogha hier lieber als Beiname Çiva's deuten; s. Böhtlingk-Roth's Sanskritwörterbuch u. d. W.; um der schon hinlänglich bekannten buddhistischen Namen Amoghadarçin und Amoghasiddha, in denen freilich अमोघ in der von Lassen angenommenen Bedeutung vorkommt, zu geschweigen, finden wir den Namen Amoghavag'ra, den der gefeierte Tsonkhapa zum Geheimnamen hatte. Ausserdem giebt es im Tandjur eine bedeutende Reihe von Schriften, die unter Anleitung eines Paṇḍita Amoghavag'ra ins Tibetische übertragen worden sind, darunter auch manche, deren Sanskrit-Originale von ihm selbst herrührten. Diese Werke beziehen sich grossen Theils auf die Zauberlehre und deren Formeln. Ausserdem wird auch ein jüngerer Amogha und eine Schule Amogha's genannt. Dieser scheint mir nach der tibetischen Geschichte des Buddhismus (N° 438ᵇ des Tib. Kat. des Asiat. Mus. Blatt 68) mit einem im fünfzehnten Jahrhundert vorkommenden identisch zu sein.

die von A. Cunningham neuerdings (The Bhilsa-Topes. London 1854 p. 355) mitgetheilte Münze die Legende «rag'nja Kunandasa Amogha-bhatisa-maharag'asa, «(coin) of the royal Kunanda, the brother of Amogha, the King» darbietet. Da kein Grund vorliegt an der Richtigkeit der Legende zu zweifeln, so sehen wir einen doppelten Weg vor uns. Entweder ist Amogha nur eine Verkürzung des vollständigen Namens Amoghodaja oder des letztern tibetische Uebersetzung könnte aus einem corrumpirten oder missverstandenen དོན་ཡོད་རྒྱལ་པོ (=अमोघराज) hervorgegangen sein. Als Eigenname eines Zuhörers und Schülers von Çakjamuni finden wir einen Amogharâg'a in der Einleitung des Lalitavistâra, den, nach dem tibetischen Text der von mir im Auszuge mitgetheilten Lebensbeschreibung Çâkjamuni's Blatt 313, der Lehrer nach seinem 39sten Sommeraufenthalt den versammelten Schülern und Bodhisattva's vorträgt. Es scheint König Amogha sein Reich verlassen zu haben und Bhikshu geworden zu sein, wie dies auch die am Schluss der längern Recension hinzugefügten Verse noch deutlicher aussprechen. Dass man ihn in späterer Zeit zu einem unmittelbaren Schüler Çâkjamuni's machte, hat nichts Auffallendes.

དྲི་མ་མེད་པའི་འདྲིས་ལན་རིན་པོ་ཆེའི་ཕྲེང་བ་ཞེས་བྱ་བ།

འཇམ་དཔལ་གཞོན་ནུར་གྱུར་པ་ལ་ཕྱག་འཚལ་ལོ།

དྲི་མེད་དྲིས་ལན་རིན་ཆེན་ཕྲེང་བ་འདི།
བདག་གིས་མགུལ་ན་ངེས་པར་གདགས་འགྱུར་ན།
མཐོང་དང་མ་མཐོང་བསླབ་པ་ལ་མཁས་པས།
ངེས་པར་རྒྱན་དུ་གྱུར་པ་ཅིས་མ་ཡིན།

བཅོམ་ལྡན་བླང་བྱ་གང་ཞེ་ན།
བླ་མའི་དོན་ལྡན་ཚིག་རྣམས་སོ། ༡།
སྤང་བར་བྱ་བ་གང་ཞེ་ན།
བྱ་བ་མ་ཡིན་ཐམས་ཅད་དོ། ༢།

བླ་མར་གྱུར་པ་གང་ཞེ་ན།
དེ་ཉིད་ཇི་བཞིན་རྟོགས་པ་དང་།
རྟག་ཏུ་སེམས་ཅན་ཐམས་ཅད་ལ།
ཕན་པར་མངོན་པར་བརྩོན་པའོ། ༣།
མཁས་པས་རིག་བྱ་གང་ཞེ་ན།
འཁོར་བའི་རྒྱུ་ནི་ངེས་བཅད་པའོ། ༤།
ཐར་པའི་ས་བོན་ཞིང་མཆོག་གང་།
ཡང་དག་ཡེ་ཤེས་བརྩོན་བྲུས་པའོ། ༥།
ཤེད་ཏུ་མཐུན་པ་གང་ཞེ་ན།
ཆོས་ཀྱི་སྤྱོད་པ་སྐྱོན་མེད་པའོ། ༦།
འདི་ན་གཙང་བ་གང་ཞེ་ན།
གང་གི་ཡིད་ནི་ཡོངས་དག་པའོ། ༧།
མཁས་པར་གྱུར་པ་གང་ཞེ་ན།

བྱེ་བྲག་ཇི་བཞིན་ཕྱེད་པའོ། ༨།
གདུག་པའི་དུག་ནི་གང་ཞེ་ན།
བླ་མ་བརྙས་བྱེད་གང་ཡིན་པའོ། ༩།
འཁོར་བ་ན་ནི་སྙིང་པོ་གང་།
ཡང་དག་དོན་ལ་རྣམ་དཔྱོད་ཉིད། ༡༠།
མི་ཡི་དེ་ཉིད་ཐོབ་པ་གང་།
བདག་གཞན་ཕན་པར་བརྩོན་པའོ། ༡༡།
ར་རོ་ལྟ་བུའི་རྨོངས་པ་གང་།
ཕྱིན་ཅི་ལོག་ལ་ཆགས་པའོ། ༡༢།
མི་བསྲུན་དགྲ་འདྲ་གང་ཞེ་ན།
མི་བཟད་པ་ཡི་ཡུལ་རྣམས་སོ། ༡༣།
འཁོར་བའི་འཛི་ཤིང་གང་ཞེ་ན།
ལོག་པར་སྤྱོད་པ་དམ་པའོ། ༡༤།

དགུ་བོང་གྱུར་པ་གང་ཞེ་ན།

ཡང་དག་དོན་ལ་བརྩོན་མེད་པའོ། ༡༥།

འདི་ན་འཛེ་གས་པ་གང་ཞེ་ན།

སྲོག་མཐར་གྱུར་པའི་འཆི་བའོ། ༡༦།

འོང་བ་ལས་ཀྱང་འོང་བ་གང་།

སྤྲང་ཧོལ་འདོད་ཆགས་ཅན་རྣམས་སོ། ༡༧།

སྐྱེས་བུ་དཔའ་བོ་གང་ཞེ་ན།

གང་ཞིག་བུད་མེད་མཛེས་པ་ལ།

ཆགས་པའི་མིག་གི་མདའ་ཡིས་ནི།

ཡིད་ལ་ཐོག་པར་མ་གྱུར་པའོ། ༡༨།

རྣར་གསང་བདུད་རྩི་ལྟ་བུ་གང་།

ཡང་དག་དོན་གྱི་མན་ངག་གོ། ༡༩།

འདི་ན་སྡིག་པའི་རྩ་བ་གང་།

གང་འདི་བླུན་པར་གྱུར་པའོ། ༢༠།

ཚང་ཆེང་མི་ཟད་གང་ཞེ་ན།

བུད་མེད་རྣམས་ཀྱི་དགོད་པའོ། ༢༡།

ཤིན་ཏུ་བསྒྲིམ་པ་གང་ཞེ་ན།

གང་གིས་ངེས་གཡུལ་མ་གྱུར་པའོ། ༢༢།

འདི་ན་དབུལ་པོ་གང་ཞེ་ན།

གང་ཞིག་ཆོག་ཤེས་མེད་པ་ཉིད། ༢༣།

ཤིན་ཏུ་ཡང་བ་གང་ཞེ་ན།

གཞན་བཀྲོས་སློབ་མོ་པ་རྣམས་སོ། ༢༤།

དོན་ཡོད་འཚོ་བ་གང་ཞེ་ན།

ཁ་ན་མ་ཐོ་མེད་པའོ། ༢༥།

སྐྱེས་བུ་གཉེན་པ་གང་ཞེ་ན།

མཁས་བུའི་ཡུལ་ལ་མི་སློབ་པའོ། ༢༦།

གཉེར་ཀྱིས་མ་ལོག་གང་ཞེ་ན།
མ་རྨོངས་དོན་གྱི་བྱེ་བྲག་ཤེས། ༢༧།
གཉེར་ཀྱིས་ལོག་པ་གང་ཞེ་ན།
སྐྱེས་བུ་ཤིན་ཏུ་རྨོངས་པའོ། ༢༨།
པད་མའི་འདབ་ཆགས་ཆུ་ཐིགས་ལྟར།
མི་བརྟན་མྱུར་འཇིག་གང་ཞེ་ན།
སྐྱེས་བུ་རྣམས་ཀྱི་ལང་ཚོ་དང་།
ནོར་དང་དེ་བཞིན་ཚེ་ཉིད་དོ། ༢༩།
ཟླ་ཟེར་ལྟ་བུའི་ཡིད་འོང་གང་།
སྐྱེ་བོ་དམ་པ་ཕན་འདོགས་པའོ། ༣༠།
དམྱལ་དང་འདྲ་བ་གང་ཞེ་ན།
གཞན་གྱི་དབང་དུ་གྱུར་པའོ། ༣༡།
ཤིན་ཏུ་བདེ་བ་གང་ཞེ་ན།

འདུ་འཛི་ཀུན་ལ་མ་ཆགས་པའོ། ༣༢།
སྲོག་ཆགས་རྣམས་ཀྱི་དགའ་བྱ་གང་།
དོན་ཡོད་འཚོ་བའི་སྲོག་ཉིད་དོ། ༣༣།
འོན་པར་གྱུར་པ་གང་ཞེ་ན།
ཕན་དང་མི་ཕན་ཉན་པའོ། ༣༤།
ལྕེ་མེད་ལྐུག་པ་གང་ཞེ་ན།
གང་ཞིག་སྙན་སྨྲ་མི་ཤེས་པའོ། ༣༥།
སྐྱེས་བུའི་འཆིང་བ་གང་ཞེ་ན།
ཞེན་ཞིང་གཏི་མུག་ཅན་ཉིད་དོ། ༣༦།
རིན་ཆེན་གྱུར་པ་གང་ཞེ་ན།
གང་ཞིག་དུས་སུ་བྱིན་པའོ། ༣༧།
མི་ཡི་ཟུད་ཏུར་གྱུར་པ་གང་།
དཔེན་པར་བྱ་མིན་ཐུས་པའོ། ༣༨།

གང་ལ་འབད་བྱ་གང་ཞེ་ན།

རིག་པ་ལེགས་པར་སློབ་པ་དང་།

སྨན་ཆེན་ཚུལ་བཞིན་བསྟེན་པ་དང་།

སྦྱིན་པ་ཀུན་ཏུ་གཏོང་བའོ། ༣༩།

བསྒོམས་མེད་བྱ་བ་གང་ཞེ་ན།

འགྲོ་བ་མི་བསྲུན་འདུལ་མེད་དང་།

ཆགས་སྒྱུར་གཞན་གྱི་བུད་མེད་དང་།

འཕྲེལ་མེད་གཞན་གྱི་ནོར་རྣམས་པའོ། ༤༠།

གང་ཞིག་ཉེན་དང་མཚན་རྣམས་སུ།

བསམ་པར་བྱ་བ་གང་ཞེ་ན།

འཁོར་བ་སྙིང་པོ་མེད་ཉིད་ལ།

བག་མེད་པར་ནི་མི་བྱའོ། ༤༡།

ཡིད་དུ་འོང་བ་གང་ཞེ་ན།

གཡོ་མེད་ཀུན་ཏུ་སྙིང་རྗེ་ར་ལྡན། ༤༢།

སྦྱིན་པར་བྱ་བ་གང་ཞེ་ན།

བྱམས་པའི་སེམས་དང་ཡང་དག་ལྡན། ༤༣།

སྲོག་མར་སྲོག་སྦྱིན་སྒྱུར་ཀུང་ནི།

བདག་དང་མི་འབྲལ་གང་ཞེ་ན།

གླེན་པའི་སྦྱིན་ནི་ཞན་པ་དང་།

ཀུན་གཏོང་བྱས་པ་ཡི་བཟོ་པའོ། ༤༤།

མཆོད་པར་བྱ་བ་གང་ཞེ་ན།

ལེགས་པ་རྣམས་ལ་འཛུད་པའོ། ༤༥།

ཐ་སྐལ་དུ་ནི་སྐེས་བྱ་གང་།

བརྩོན་པ་ཀུན་ལ་མི་བརྟན་པའོ། ༤༦།

འགྲོ་བ་འདི་དག་ཐམས་ཅད་ལས།

ངེས་པར་རྒྱལ་བ་གང་ཞེ་ན།

སྐྱེས་བུ་བདེན་པར་སྨྲ་བ་དང་།

བཟོད་པར་ཡང་དག་ལྡན་པའོ། ༣༧།

ལྷུས་ཀྱང་གུས་པས་ཕྱག་བྱ་གང་།

སྙིང་བརྩེ་གཙོ་བོར་བྱེད་པའོ། ༣༨།

གང་ལ་སྐྱོ་བར་བྱ་ཞེ་ན།

མཁས་པས་འཁོར་བའི་འབྲོག་དགོན་ལས། ༣༩།

སྡིག་ཆགས་རྣམས་ཀྱི་ཚོགས་དག་ནི།

གང་གིས་དབང་དུ་འགྱུར་ཞེ་ན།

གང་ཞིག་ཕན་དང་སྙན་སྨྲ་དང་།

དུལ་བར་སྤྱོད་པ་རྣམས་ཀྱིས་སོ། ༤༠།

སྐྱེས་བུ་ལེགས་པར་འདོད་པ་ཡིས།

གང་ལ་གནས་པར་བྱ་ཞེ་ན།

མཐོང་དང་མ་མཐོང་ཕན་བྱའི་ཕྱིར།

བདེན་པའི་ལམ་ལ་ངེས་གནས་བྱ། ༤༡།

ཀྱུ་དན་འགྱུར་པ་གང་ཞེ་ན།

འཁྱོར་ལ་ཡིད་བཞིན་ཞེན་པའོ། ༤༢།

གློག་ལྟར་མི་བརྟན་གང་ཞེ་ན།

སྐྱེས་བུ་དམ་པ་སྤོང་བསྟེན་པའོ། ༤༣།

བསྒྲུགས་པར་བྱ་བ་གང་ཞེ་ན།

གང་ཞིག་བློ་གྲོས་ཆེ་བ་དང་།

ཤེད་དུ་ཉམས་ཀྱང་སྤོབས་མེད་ལ།

དུས་དང་ལྡན་ཞིང་བཟོད་བྱེད་པའོ། ༤༤།

རིགས་ཀྱི་རི་ལྟར་མི་གཡོ་གང་།

རྩོད་དུས་སྐྱེས་བུ་དམ་པའོ། ༤༥།

འདི་ན་སྐྱེས་བུ་རྙེད་དཀའ་བའི།

བཟང་པོ་བཞི་ནི་གང་ཞེ་ན།

སྦྱིན་པ་སྙན་སྨྲ་བཅས་པ་དང་།

ཤེས་པ་ཁེངས་པ་མེད་པར་ལྷ།

བཟོད་པ་བརྩོན་འགྲུས་བཅས་པ་དང་།

སེམས་ནི་རྣལ་འབྱོར་ལྡན་པའོ། ༤༧།

དྲི་མེད་དྲིས་ལན་རིན་ཆེན་ཕྲེང་བ་འདི།

གང་གི་མགུལ་ན་ལེགས་པར་ཡོད་འགྱུར་ན།

དེ་ནི་སྐྱེས་བུ་མཁས་པ་འདུས་ནང་དུ།

མགུལ་གྱི་སྨུ་ཏིག་རྒྱན་བཞིན་མཛེས་པ་ཡིན།

དྲི་མ་མེད་པའི་དྲིས་ལན་རིན་པོ་ཆེའི་ཕྲེང་བ་ཞེས་བྱ་བ། རྒྱལ་པོ་ཆེན་པོ་སྙན་ངག་མཁན་གྱི་རྣམ་པ། སློབ་དཔོན་ཆེན་པོ་དོན་ཡོད་འབར་གྱིས་མཛད་པ་རྫོགས་སོ། རྒྱ་གར་གྱི་མཁན་པོ་ཀ་མ་ལ་གུཔྟ་དང་། ལོ་ཆེན་གྱི་ལོ་ཙྪ་བ་དགེ་སློང་རིན་ཆེན་བཟང་པོས་བསྒྱུར་ཅིང་ཞུས་ཏེ་གཏན་ལ་ཕབ་པའོ།།

DIE

FLECKENLOSE JUWELENSCHNUR

DER

FRAGEN UND ANTWORTEN.

Dem Kumâra-gewordenen Mang'uçrî sei Verehrung gezollt!

Weshalb sollte diese fleckenlose Juwelenschnur der Fragen und Antworten, wenn ich sie am Halse befestige, durch die in der Vollendung des Sichtbaren und Unsichtbaren erreichte Einsicht, nicht zur Zierde gereichen?

1. Wonach soll der Siegreiche streben? — Nach den sinnerfüllten Worten des Lehrers.
2. Was soll man unterlassen? — Jegliche ungerechte Handlung.
3. Wer soll zum Lehrer werden? — Derjenige, der die Wesenheit gehörig betrachtet und beständig für alle belebte Wesen zu ihrem Heile bemüht ist.
4. Was soll der Einsichtvolle lernen? — Die Wurzel des Kreislaufs auszurotten.
5. Welches Feld ist das beste für die Saat der Befreiung? — Das Streben nach vollendeter Einsicht.

6. Was ist das Angenehmste? — Der tadellose Wandel nach dem Gesetz.
7. Wer ist hieselbst rein? — Derjenige, dessen Sinn ganz geläutert ist.
8. Wer ist einsichtsvoll? — Derjenige, der das zu Unterscheidende gehörig trennt.
9. Was ist das Gift der Gifte? — Derjenige, der den Lehrer geringschätzt.
10. Was ist der Kern des Kreislaufs? — Die Erforschung des wahrhaften Sinnes.
11. Wer hat die Wesenheit des Menschen erreicht? — Derjenige, der für sein eignes Heil und das der andern bemüht ist.
12. Wer ist bethört gleich einem im Rausch Befindlichen? — Derjenige, der am Verkehrten haftet.
13. Was ist dem Feinde des Frommen ähnlich? — Unerträgliche Gegenstände.
14. Was ist die Schlingpflanze des Kreislaufs? — Das Verharren in verkehrter Leidenschaft.
15. Wer wird zum Feinde? — Derjenige, der sich um den wahrhaften Sinn nicht bemüht.
16. Was ist hieselbst furchtbar? — Der dem Leben ein Ende setzende Tod.
17. Wer ist blinder als der Blinde? — Die mit verwirrender Leidenschaft Behafteten.

18. Wer ist ein tapfererer Mann? — Derjenige, der bei einem schönen Weibe durch den Pfeil des Liebesauges nicht im Herzen getroffen wird.
19. Was ist gleich dem im Ohr geborgenen Nectar? — Die Lehre des wahrhaften Sinnes.
20. Wer hat hieselbst die Wurzel der Schwere? — Derjenige, der dumm ist.
21. Was ist ein endloses Gewirr? — Der Wandel der Weiber.
22. Wer ist am gefesseltsten? — Derjenige, der nicht zur Befreiung gelangt.
23. Wer ist hieselbst arm? — Derjenige, dem Unzufriedenheit eigen ist.
24. Wer ist der Leichteste? — Die von fremden Gaben Lebenden.
25. Welches Leben ist nicht eitel? — Das sündenlose.
26. Wer ist ein thörichter Mann? — Derjenige, der die zur Einsicht führenden Dinge nicht lernt.
27. Wer befindet sich nicht im Schlaf? — Derjenige, der nicht dumm ist und die Unterschiede des Sinns kennt.
28. Wer befindet sich im Schlaf? — Der Mann, der sehr unwissend ist.
29. Was ist von keinem Bestand und schnell vergänglich wie der am Lotusblatt haftende Wassertropfen? — Die Jugendkraft der Männer, der Reichthum und eben so die Zeit.
30. Was ist lieblich gleich dem Mondstrahl? — Die Gunst eines trefflichen Menschen.

31. Was ist gleich der Hölle? — In fremde Gewalt zu gerathen.
32. Wer ist der glücklichste? — Derjenige, der sich von jeglichem Getümmel fern hält.
33. Was erfreut die lebenden Wesen? — Ein fruchtbringendes Leben.
34. Wer ist taub? — Derjenige, der das Nützliche und Nutzlose hört.
35. Wer ist zungenlos und stumm? — Derjenige, der sich nicht auf liebliche Worte versteht.
36. Was ist die Fessel des Mannes? — Dummheit und Unwissenheit.
37. Wer wird zum Edelstein? — Derjenige, der zu rechter Zeit giebt.
38. Was gereicht den Menschen zum Schmerz? — Die Unthat, die in der Einsamkeit verübt wird.
39. Auf welche Dinge muss man Mühe wenden? — Die Wissenschaft muss man gut lernen, der Heilkunst muss man sich mit Kraft hingeben, Gaben muss man überall spenden.
40. Welche Dinge soll man sich aus dem Sinn schlagen? — Wesen, die unfromm und ungebändigt, in Leidenschaft Gerathene, fremde Frauen, das Vermögen Fremder, nicht Verwandter.
41. Woran soll man Tag und Nacht denken? — An die Wesenlosigkeit des Kreislaufes; diese ist nicht leichtsinnig zu nehmen.
42. Wer ist anmuthig? — Derjenige, der unwandelbar von Barmherzigkeit erfüllt ist.
43. Wem sind Gaben zu spenden? — Demjenigen, der einen milden Sinn hat.
44. Wer trennt sich nicht von seinem Selbst, wenn er auch mit der

Kehle den Athem zieht? — Der Makel des Thoren, wenn er auch noch so schwach, ist der Werkmeister alles Schadens.
45. Wem muss man Achtung erweisen? — Allen Guten ist sie zu zollen.
46. Was erfährt man am Ende? — Dass alles Beginnen keinen Bestand hat.
47. Wer ist in der That Sieger über alle diese Wesen? — Der Mann, der die Wahrheit spricht und mit Geduld vornehmlich ausgestattet ist.
48. Wen müssen auch die Götter ehren und achten? — Denjenigen, der die Barmherzigkeit über Alles setzt.
49. Worüber muss man traurig werden? — Traurig wird der Weise über die Werke der Wüste des Kreislaufs.
50. Von wem sollen die Schaaren der belebten Wesen bewältigt werden? — Von demjenigen, der nützlich und angenehm spricht und von demjenigen, der einen gezügelten Lebenswandel führt.
51. Worin soll der Mensch, der dem Guten nachstrebt, leben? — Um das Sichtbare und Unsichtbare zu erreichen, soll er auf dem Wege zur Wahrheit leben.
52. Wer ist dem Leid verfallen? — Der nach Herzenslust dem Reichthum nachstrebt.
53. Was ist vergänglich wie der Blitz? — Das Halten eines Kranzes trefflicher Männer.
54. Wer ist mit Lob zu preisen? — Derjenige, der mit grosser Ein-

sicht begabt den sehr Schwachen, Kraftlosen kraftvoll stets Vergebung angedeihen lässt.

55. Wer ist unerschütterlich wie ein Hauptberg? — Ein trefflicher Mann im Zeitalter des Haders.

56. Welches sind die vier Güter, die der Mensch hieselbst schwer findet? — Geben mit freundlichen Worten, Wissen ohne dünkelhaften Stolz, Dulden mit Mannhaftigkeit gepaart, ein leidenschaftloser Sinn.

An wessen Hals diese fleckenlose Juwelenschnur von Fragen und Antworten gut befestigt ist, dieser ist in der Versammlung weiser Männer wie ein Perlenschmuck am Halse eine Zier.

Es endigt die von dem Mahârâg'a, dem trefflichen Meister der Dichtkunst, dem Âk'ârja Amoghodaja verfasste «fleckenlose Juwelenschnur der Fragen und Antworten»; sie ist von dem indischen Pandita Kamalagupta und dem grossen Corrector, dem Bhikshu Rin-tsch'en-bzang-bo übersetzt, verbessert und redigirt.

ANMERKUNGEN.

Ueber Mang'uçrî ist zu vergleichen: Burnouf's *Lotus de la bonne loi* S. 418 folg., Lassen's Indische Alterthumskunde Bd. III, S. 777.

2. བཅོམ་ལྡན, der Siegreiche, ist hier im buddhistischen Sinn zu fassen. In L. lautet die Antwort བླང་བའི་དོན་ལྡན་ཚོགས་རྣམས་སོ «die sinnreichen Schaaren des Nehmens», was keinen ordentlichen Sinn giebt.

3. དེ་ཉིད, Wesenheit, entspricht dem Sanskritwort तत्व.

4. L. hat རེངས་བྱ statt རེག་བྱ, das höchstens «was ist zu beschleunigen» heissen könnte; statt རྒྱུ bietet L. རྒྱུན «Strom», das einen ganz geeigneten Sinn giebt.

7. གང་གི schreibe ich mit L.: K. hat weniger richtig གང་གིས.

9. Statt བརྙས་བྱེད hat L. བརྙས་བཅས «mit Geringschätzung»; བཅས konnte leicht geschrieben werden, da es nach der jetzigen Aussprache nicht viel anders als བྱེད lautet.

11. L. hat མི་ཡིས, was weniger passend ist.

16. L. hat འདི་ལ, was dem འདི་ན so ziemlich gleichkommt.

19. Wenn man in Betracht zieht, dass die Stimme oder Rede häufig mit Amṛta (བདུད་རྩི) verglichen wird (s. Böhtlingk-Roth's Sanskritwörterbuch u. d. W.),

so ist das རྣར་གསང «das im Ohr verborgene, geborgene» leicht zu verstehen; L. hat སྣར་གསང «in der Nase verborgen», welche Verwechslung durch die gleiche Aussprache von རྣ und སྣ herbeigeführt ist.

21. Statt མི་ཟད, endlos, hat L. མི་བཟད, unerträglich; nur andere Schreibweise ist སྤྱོད statt དཔྱོད; vergl. meine Ergänzungen und Berichtigungen zum Dsanglun S. 68 und Bulletin hist.-phil. T. V №. 10. 11 Spalte 154.

22. L. hat སྦྱིན་པ, das nur durch falsche Orthographie zu erklären ist; ebensowenig ist ངེ་རྟུལ statt ངེས་གྲུབ zu billigen.

26. ཡུལ ist die tibetische Uebersetzung von विषय in allen Bedeutungen; hier ist es als «Object der Sinne» zu fassen.

30. Statt ཕན་འདོགས hat L. ཕན་འདོད «das Heil wünschen».

Nach der 33sten Frage hat L. folgende acht Sätze:

ལེགས་པར་བྱིན་པ་གང་ཞེ་ན། །ལན་ལ་རེ་བ་མེད་པའོ། ༡།
མཛའ་བཤེས་ཡིད་འོང་གང་ཞེ་ན། །གང་ཞིག་སྡིག་ལས་ལྡོག་བྱེད་པའོ། ༢།
མཛེས་པའི་རྒྱན་ནི་གང་ཞེ་ན། །གང་ཞིག་ཚུལ་ཁྲིམས་ཕུན་ཚོགས་པའོ། ༣།
ཚིག་གི་རྒྱན་སྒྱུར་གང་ཞེ་ན། །གཞན་ལ་མི་བསླུ་བདེན་པའི་ངག ། ༤ །
བྱང་ཁྲོལ་འབྲས་འབྱིན་གང་ཞེ་ན། །ཡིད་ནི་ཀུན་ཏུ་མ་བསྡམས་པའོ། ༥ །
བདེ་བ་འཐོབ་བྱེད་གང་ཞེ་ན། །ཀུན་ལ་བྱམས་ཤིང་ཕན་བྱེད་པའོ། ༦ །
ཕོངས་པ་ཀུན་འཇོམས་མཁས་པ་གང་། །ཐམས་ཅད་དུ་ནི་སྦྱིན་ལྡན་པའོ། ༧ །
སྐྱེས་བུ་དམུས་ལོང་གང་ཞེ་ན། །བྱ་བ་མ་ཡིན་ལ་དགའ་བའོ། ༨ །

1. Was ist eine schöne Gabe? —	Die auf keine Vergeltung hofft.
2. Wer ist ein lieber Freund? —	Derjenige, der von der Sünde abbringt.
3. Wer hat eine schöne Zierde? —	Der mit vollendeter Tugend Ausgestattete.
4. Was ist eine Zier der Worte? —	Eine wahrhafte, andere nicht täuschende Rede.
5. Wer zieht Gewinn aus der Verwirrung? —	Ein gänzlich ungebundener Sinn.
6. Wer erlangt Glückseligkeit? —	Derjenige, der läuternd allen Nutzen bringt.
7. Wer ist der Weise, der die Armuth vernichtet? —	Der gegen alle Gabenreiche.
8. Wer ist ein blinder Mann? —	Derjenige, der am Unrecht seine Freude hat.

34. D. h. derjenige, der das Nutzlose vom Nützlichen nicht zu unterscheiden im Stande ist.

36. Statt འཆིང་བ «Band, Fessel», könnte vielleicht འཆིང་བུ (= Sansk. काच «Glas, Glasperle») gelesen werden, so dass es zu dem nachfolgenden རིན་ཆེན «Edelstein» in einen Gegensatz träte.

37. L. hat འབྱིན་བྱེད statt བྱིན.

44. L. གླེན་པ་སྐྱོན་ནི་ལྡན་པ་དང་། །ཀུན་གནོད་བྱས་པ་མི་གཟོ་བའི། «der mit einem Makel behaftete Thor und der keine schadenbringende Handlung verrichtet», was offenbar keinen Sinn giebt.

47. Statt འདི་དག hat L. ཀུན་ལ, das offenbar aus dem Vorhergehenden herübergenommen ist; K. bietet བཟོད་པ; vergl. oben V. 42 སྙིང་རྗེར་ལྡན, Dsanglun S. 205 Z. 9 མཐུར་ལྡན.

50. Mit L. schreibe ich གང་གིས; K. hat གང་གི.

52. L. འགྲོང་བ་ཡོད་བཞིན་ཞེན་པའོ, was offenbar corrumpirt ist.

53. Die Antwort scheint auf den Umgang mit trefflichen Männern zu gehen; བསྟེན་པ «halten» fällt hier mit dem deutschen Ausdruck zusammen.

55. རིགས་ཀྱི་རི, Hauptberg, ist das Sanskritwort कुलगिरि. S. Böhtlingk-Roth u. d. W.

56. L. bietet ཁེངས་པ་མེད་པར་ལྡན.

Nach dem Schlussverse hat L. noch:

བཀགས་ནང་རྒྱལ་སྲིད་རྣམས་སྐྱོང་བའི།
རྒྱལ་པོ་རིན་ཆེན་ཕྲེང་བ་འདི།
དོན་ཡོད་འཆར་གྱི་བྱས་པ་སྟེ།
བློ་བཟང་རྣམས་པའི་རྒྱན་ཡིན་ནོ།

«Diese von Amoghodaja verfasste Juwelenschnur des Königs, der seine im Innern befestigten Reiche verliess, ist die trefflichste Zier des Verständigen.»

Wir können diesen Vers, so sehr er unserer Vermuthung über die Identität des Amoghodaja mit Amoghabhûti oder Amogharâg'a das Wort redet, nicht anerkennen, da er schon des Versmaasses wegen nicht am Schlusse stehen kann.

QUELS ENSEIGNEMENTS TIRER DE CETTE REDECOUVERTE FORTUITE A TOULOUSE DE CES RARES EDITIONS DE L'ACADEMIE IMPERIALE DE SAINT PETERSBOURG ?

Tout d'abord l'intérêt que représentent les marchés « populaires » aux vieilles choses et les brocantes – ici l'Inquet de St Sernin à Toulouse – pour la conservation et la redécouverte du passé. Les millions de particuliers qui ont été en contact privé avec tous ces objets, documents, lors de leur existence, objets et document que la succession des existences a finalement porté le temps d'un marché dans une sorte de domaine public ouvert à la propriété privée et accessible à chacun, peuvent être considérés comme les conservateurs d'un musée dynamique universel aux œuvres perpétuellement renouvelées, et dont la propriété des œuvres circule librement d'une personne à une autre, et d'une génération à l'autre. Outre le grand plaisir de la découverte, c'est aussi celui du contact esthétique et sensoriel direct avec l'objet ou le document, et du rêve qui ensuite précède l'intérêt pour la recherche et l'histoire, ce rêve dont une des fonctions est de permettre d'échapper à la lourdeur de l'existence pour ré accéder au désir et se réinvestir dans l'action.

Ensuite c'est aussi un moyen populaire pour reconnaître le rôle et impliquer le simple citoyen dans l'appréciation et la sauvegarde des objets ou des écrits porteurs d'histoire, de culture, de sagesse, de beauté, témoins de la vie des siècles et des civilisations passées.

Plus précisément les deux écrits présentés ici véhiculent des enseignements qui, bien que puisant leurs concepts dans le bouddhisme du grand véhicule, ne sont pas éloignés d'une sagesse fortement empreinte de logique et d'une morale universelle , parfois certes un peu patriarcales eu égard au rôle et à la place de la femme ; morale que l'on pourrait en partie parfaitement considérer comme purement laïque, mais aussi chrétienne avec

la notion de compassion universelle , celle du pardon, celle de la générosité et du don, et dans sa conception des conséquences des actions, de l'infinité du Temps et des réincarnations typiquement bouddhiste et hindoue.

Enfin, ces trois savants (estonien, russe et ukrainien du XIXème siècle) furent en contact avec les savants et les écrits de très nombreux pays, et connaissaient de multiples langues. Ils ont eu accès aux textes et commentaires des auteurs anciens, textes en latin, sanskrit, tibétain, grec, arabe, français, anglais, allemand, syriaque, de ces deux écrits du bouddhisme himalayen. La Russie impériale et orthodoxe de Saint Petersburg fût ainsi un sanctuaire d'universalité culturelle, ouverte et active dans tous les domaines des découvertes et des recherches des sciences dures et naturelles, comme des sciences humaines.

A une époque où le cloisonnement des disciplines et la spécialisation des enseignements dans nos universités limite les possibilités des étudiants et des chercheurs, l'exemple de l'universalité de cette académie et de ses chercheurs et auteurs mérite d'être mise en lumière à nouveau.

Gilles Boutry
Archéologie de la Communication
IDETCOM
Université Toulouse Capitole

Imprimé sur les presses de l'Imprimerie GRAPHO12 - Villefranche-de-Rouergue
en Juillet 2022.

Neige sur l'himalaya, d'après une œuvre de Nicholas Roerich.